



# L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1936

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE-NEUF ANS

1897-1936

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)



CHENIER

SAINT-JEROME, P. Qué.

Directeur et Propriétaire

Publié par

IMPRIMERIE J.-H.-A. LABELLE, Limitée  
Saint-Jérôme

LABELLE

QUARANTEME ANNEE, NUMERO 30

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO

LE VENDREDI, 24 JUILLET 1936

## LA BATAILLE ELECTORALE

Nous avons publié depuis quelque temps sur le manque de franchise des conservateurs, des articles qui nous ont valu une copieuse correspondance où la critique se mêle à l'approbation. Comme le sujet est d'un intérêt capital et immédiat, on nous permettra d'y revenir.

Depuis trois semaines, la fumisterie du chef conservateur, M. Maurice Duplessis, que nous avons signalée avec tant d'autres, n'a fait que s'accroître et s'accroît d'éclatante façon.

Voilà la première fois depuis longtemps que le parti conservateur joue sérieusement son parti dans la province de Québec. Il s'imagine, voyez-vous, donner le change au public et profiter de l'élan qu'il doit à l'Action Libérale Nationale qui, pourtant, l'abandonne et le dénonce aujourd'hui.

Que les hommes sincères et de bonne foi regardent librement et sans parti pris ce qui s'est passé et ce qui se passe.

L'année dernière, M. Maurice Duplessis, sentant son armée personnelle trop faible pour gagner la bataille, a voulu créer sur une équivoque une armée plus forte, formée d'éléments disparates qui lui avaient été hostiles jusque-là et qu'il s'est attirés, à titre d'alliés, mais avec la ferme résolution de se les assujettir.

Et ce fut l'origine du pacte Duplessis-Gouin conclu en novembre 1935. L'Action Nationale fondée par des libéraux dissidents en vue de relibéraliser le gouvernement libéral, ayant son propre programme à base d'idées et de réformes libérales prônant une politique différente du programme conservateur proclamée à la convention où M. Maurice Duplessis fut choisi comme chef bleu, en 1933, fit cause commune avec la petite et piètre armée conservatrice lors des dernières consultations électorales. Que M. Paul Gouin et ses partisans aient consenti à cette alliance dévorante, le fait s'explique par l'ardent désir qu'ils avaient de combattre et de battre M. Taschereau. Mais que les électeurs se soient laissés embrigader par ce parti hybride et hétérogène, dont l'unité ne pouvait être qu'éphémère, voilà qui est plus singulier. Des esprits libéraux et des indépendants se laissèrent influencer par l'union de l'Action Libérale Nationale avec le front conservateur. Ne récriminons pas, mais signalons le fait: les ressources d'hommes et autres des deux groupes furent au service d'un même directeur. Apparemment, il n'y avait plus de nuances intermédiaires et ce fut une même armée que le parti libéral trouva en face de lui.

Qu'est-il arrivé depuis? Après un succès partiel assez important, M. Paul Gouin et l'élément libéral qui l'appuie ne furent pas lents à s'apercevoir que M. Maurice Duplessis et les conservateurs voulaient profiter de leur alliance et de leur appui non pas pour réaliser le programme de l'Action Libérale Nationale, mais pour s'en servir comme d'un escabeau pour escalader le pouvoir et reconstituer le parti conservateur-tory dans notre province. Voyant M. Duplessis infidèle aux conditions du pacte conclu avec lui et devant l'évidence du but étroitement partisan du chef conservateur, M. Paul Gouin, fondateur de l'Action Libérale Nationale, refusa d'être la dupe d'une pareille tactique, brisa son alliance avec M. Duplessis et lui refusa plus longtemps son appui.

M. Duplessis reste à découvert avec sa petite politique de partisan qui se moque des idées de l'Action Libérale Nationale dont il se fit cependant un panache en 1935. Il apparaît clairement qu'il n'a qu'un objectif: mettre aux mains des conservateurs le gouvernement de la province de Québec. Depuis la rupture, le jeu des conservateurs éclate au grand jour. Que ceux qui ont des yeux pour voir, voient; que ceux qui ont des oreilles pour entendre, entendent.

Ceux qui ont eu foi dans l'Action Libérale Nationale peuvent-ils, en vérité, avoir confiance en M. Duplessis et dans le parti conservateur qu'il dirige? Descendant du haut sommet des idées, le parti conservateur se complait dans la terre à terre d'une basse démagogie.

Voyez ces mesquins partisans à l'oeuvre.

Exploitant insolemment la misère des temps, ils chargent les libéraux de toute la responsabilité d'une situation pénible dont le fait est universel. Comme leur grand maître tory, M. Bennett, en 1930, ils accusent les libéraux d'être seuls la cause d'un malaise dont souffrent tous les pays du monde. Pourtant, quel historien pourra, plus tard, affirmer que les conservateurs ont eu raison soit en 1930, soit en 1936? Quoiqu'elle ait payé son tribut au drame économique qui a suivi la guerre, la province de Québec n'est-elle pas celle qui, comparée aux autres provinces canadiennes, a vécu les lendemains les plus heureux? Notre province gouvernée par des libéraux n'a pas connu la déchéance financière et la misère comme toutes les autres provinces. Qu'a-t-elle besoin de rompre avec la doctrine libérale pour accomplir chez elle les réformes que les temps présents nécessitent? Y gagnerait-elle, si M. Maurice Duplessis et les conservateurs administreraient la chose publique?

Prenez garde, soyons prudents et réfléchis. Le parti conservateur, du jour où il a trahi l'Action Libérale Nationale, est redevenu lui-même. Il ne s'est pas contenté de tomber dans la plus vulgaire démagogie, il a passé des critiques aux violences et est devenu l'état-major du désordre. Faisant flèche de tout bois, M. Duplessis et ses lieutenants ont fomenté la révolte, armé de garettes une populace surexcitée par eux. M. Edouard Lacroix, leur allié d'hier qui les dénonce aujourd'hui, nous en a appris de belles sur leur compte. Nous avons raison de croire que si la récente session de la Législature s'était prolongée nous aurions assisté à des bagarres sanglantes.

Comme nous comprenons que M. Paul Gouin et l'Action Libérale Nationale aient séparé leur cause de celle de ces conservateurs enragés. M. Duplessis entretient chez ses partisans une psychologie de haine qui pourrait nous conduire à la guerre civile. Avec ses lieutenants les plus exaltés, il fait bouillir les plus terribles préjugés dans les cervelles souvent frustes de gens malheureux. Tous ces chefs fanatiques excitent à la rébellion, cherchent à déchaîner en ouragan les protestations populaires et ils frappent en aveugles de présumés coupables avant même d'avoir établi toutes les responsabilités.

Ah! la grande politique!... Quel spectacle odieux nous donne l'opposition conservatrice qui, avec quelques transfuges libéraux, usurpent le nom d'Union Nationale. Ce stratagème n'est qu'un grossier mensonge qui saute aux yeux.

Les électeurs ne sont pas naïfs au point de croire à une telle évolution du parti conservateur, parce que celui-ci trouve prudent de se masquer ainsi. Pour faire avaler sa pilule tory, M. Duplessis s'abrite sans pudeur à l'ombre de ce drapeau de coton de l'Union Nationale. Les nécessités électorales forcent le parti conservateur à cette ignominieuse hypocrisie, à ces moyens couteux pour échapper à l'impopularité et à l'isolement où le laisse la perte de ses alliés qui, il y a quelques mois, l'avaient conduit tout près du pouvoir.

En face de cette opposition morcelée et démembrée que les conservateurs appellent effrontément l'Union Nationale et qui n'est plus qu'un pauvre rameau du vieil arbre tory, se présente l'armée libérale unie et forte. L'électorat a devant lui un gouvernement libéral nouveau, le gouvernement Godbout, composé d'hommes nouveaux, dont le programme comporte des mesures et des réformes nouvelles désirées tout d'abord par des libéraux et qui sont la suite, le complément des grandes réformes préchées et réalisées par le parti libéral.

Aucun parti politique, aucun programme ne sont parfaits. Toute action humaine est perfectible. Mais le grand parti libéral a à son

## MADAME JOSEPH FORTIER

Madame Joseph Fortier qui vient de mourir n'a pas été connue assez longtemps et d'assez près par la population de Saint-Jérôme. Trop peu savent quelle femme d'élite elle fut, sa brillante intelligence n'ayant d'équale que la générosité de son coeur.

Née à Sainte-Scholastique où elle passa la plus grande partie de sa vie, Madame Fortier arrivait à Saint-Jérôme en 1924, alors que le changement de chef-lieu obligea M. Joseph Fortier, protonotaire, à venir habiter notre ville.

Depuis six ans, Madame Fortier était immobilisée par la paralysie, de sorte qu'elle ne fut mêlée à la vie jérômienne que pendant six ans environ. Ses intimes conserveront toujours pieusement le souvenir de ses nombreuses et rares qualités. Qui pourra jamais oublier sa saine gaieté, les charmes de sa conversation, ses talents variés, sa large et si aimable hospitalité, son dévouement d'épouse et de mère, sa charité généreuse et discrète, sa foi fervente, ses robustes vertus chrétiennes dont elle donna des preuves jusqu'à son dernier jour!

Cette femme active, toujours occupée à la tenue irréprochable de sa maison, et à des oeuvres utiles, fut condamnée à une complète immobilité pendant six ans, sans qu'une plainte ne sortit jamais de ses lèvres. Ses yeux, depuis longtemps fermés à la lumière du soleil — elle était aveugle depuis trois ans — voyaient déjà une autre lumière. Seule à seule avec ses pensées, au seuil de l'au-delà, Madame Fortier était toujours prête à partir pour le ciel. Une telle soumission silencieuse au triste destin de cette longue souffrance a été comme la signature d'une vie chrétienne toute faite de dévouement et de charité. La joie et la gaieté qui débordaient de son coeur et de son esprit résistèrent à la grande épreuve qui s'était abattue sur elle. Elle a souri jusqu'à la fin de sa vie, entourée par les soins assidus de son mari et de ses enfants qu'elle aimait tant et le dévouement continu de sa garde.

Elle repose, maintenant, dans l'éternelle joie réservée aux âmes fidèles à leur foi et à leurs devoirs. Nous déposons sur la tombe de cette femme de bien, nos regrets et nos prières.

M. Joseph Fortier et à sa famille, nous offrons nos condoléances très émuës.

JULES-EDOUARD PREVOST.

D'imposantes funérailles ont eu lieu lundi matin, 20 juillet, en l'église de Saint-Jérôme. La dépouille funèbre précédée de deux landaus de fleurs, partit de la demeure de la défunte, avenue du Palais, pour se rendre à l'église paroissiale. Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte, M. Joseph Fortier, son fils, M. Clément Fortier, ses gendres, MM. Jos.-H. Codère, de Sherbrooke, Paul Langlois, de Montréal, ses petits-enfants, Henri et Bernard Codère, son frère, M. Henri Langlois, de Sainte-Scholastique, son beau-frère, M. C.-H. Moineau, de Montréal.

Les porteurs étaient l'honorable sénateur André Fautoux, de Montréal, l'honorable juge St-Jacques, de la cour d'appel, de Montréal, l'honorable Philémon Cousineau, de Saint-Laurent, l'honorable Hector Champagne, de Saint-Eustache, M. le Magistrate Donat Lalonde, de Sainte-Scholastique, M. Chs.-Ed. Marchand, c.r., de Saint-Jérôme.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme. Le service funèbre fut chanté par Mgr Pierre Langlois, P.D., de Tecumseh, Ont., oncle de la défunte, assisté de M. l'abbé Napoléon Codère, procureur au séminaire de Sherbrooke, et de M. l'abbé Paul Valois, du séminaire de Joliette.

Des messes étaient célébrées aux autels latéraux, par M. l'abbé Bruno Presseault, curé de Saint-Columban, et M. l'abbé Jean-Paul Savage, du séminaire de Sainte-Thérèse.

Au sanctuaire, on remarquait: M. le curé Emile Dubois, M. l'abbé Gédéon Sanche, curé de Saint-Placide, M. l'abbé J.-A. Cadot, curé de Sainte-Anne des Plaines, M. l'abbé L. Léveillé, vicaire de Sainte-Anne des Plaines, les RR. PP. André Valois et Robert Valois, c.s.v., de Joliette, le R. P. E. Lorrain, c.s.c., assistant général des RR. PP. Sainte-Croix, de Indiana, le R. P. Elias Vanier, c.s.c., du collège Saint-Laurent, le R. P. J. Poitras, c.s.c., du collège de Saint-Laurent, M. l'abbé P.-E. Gauthier, aumônier au pensionnat des SS. Anges, Saint-Jérôme, MM. les abbés Camille Mayer, Paul Labelle, René Desjardins, Ferdinand Léveillé, Jean-Paul Girardeau et Bernard Desjardins.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Eugène Richer, maître de chapelle, avec le concours d'artistes de Montréal, a exécuté une messe des morts, de Don Lorenzo Perosi. Les solistes étaient MM. Gustave Longtin, Lucien Nantel et Camille Longtin, de Montréal, et MM. Jean Gascon, E. Vanier, et Guy Michaud, de Saint-Jérôme. M. Paul Doyon, artiste aveugle, de Montréal, touchait l'orgue. M. G. Longtin, ténor, a chanté "Les Adieux", de F. Schubert.

## L'Association hôtelière offre un banquet à l'hon. W. Gagnon

Un accord avec Ottawa pour \$4,500,000 de travaux de voirie

L'Association Hôtelière de la province de Québec et l'Association des Hôtels de Campagne ont offert, le 16 juillet, à l'honorable Wilfrid Gagnon, ministre du commerce, de l'industrie et du service de l'hôtellerie, un banquet à l'hôtel Windsor, de Montréal.

Quatre ministres étaient présents et ont pris la parole: les honorables Gagnon, Bouchard, Bertrand et McDougall.

M. E.-H. Frappier, président de l'Association Hôtelière de la province, et M. J.-L. Gagnon, président de l'Association des Hôtels de la campagne, ont félicité l'honorable M. Gagnon de sa récente

nomination et ont tenu à rendre hommage au nouveau ministre dont relève le service de l'hôtellerie.

Au cours de ses remarques, l'honorable M. Bouchard, a annoncé que dans quelques jours il signerait avec Ottawa un accord pour des travaux de voirie au coût de \$4,500,000. Entre autres projets, nous avons besoin d'une grande route rapide dans notre province. Nous en aurons une qui réduira la distance entre Montréal et Québec à quelque 138 milles et que l'on pourra parcourir en deux heures et demie.

Le parti de M. Duplessis est le même loup-garou politique qu'en 1911, 1917, 1925 et 1935.

Le 17 août le délivrera et nous en délivrera. Nous n'avons, pour cela, qu'à faire notre devoir électoral.

LE FRANC.

## MELI-MELO

HEPBURN ET LES CATHOLIQUES

Le chef libéral de l'Ontario vient de fouetter comme il convient les fanatiques conservateurs qui veulent empêcher les Canadiens-français de la province voisine de parler leur langue et de pratiquer leur religion.

On sait avec quelle ardeur le jeune libéral Hepburn a su jusqu'à présent mettre à la raison des fanatiques déchainés. Mais ceux-là, qui veulent la perte des Canadiens-français reviennent à la charge et il n'est pas mauvais en l'occurrence d'avoir un homme capable de les maîtriser. Cet homme, c'est un libéral.

Parlant à Hamilton le 19 juillet dernier devant l'Association libérale de South-Wentworth, il disait: "Il y a 70 ans qu'on refuse aux catholiques justice et équité," et toute personne qui fait appel à la guerre de religion est "un traître envers son pays."

Et l'ardent défenseur libéral des droits des citoyens de continuer: "Je crois, que M. Earl Rowe a confondu le bruit de Toronto pour la voix de l'Ontario. Je le laisserai faire appel aux préjugés et j'en appellerai à la raison. Et je suis certain que, après les élections, soit en 1937 ou en 1938, les libéraux seront encore au pouvoir."

Songez quel mal nous aurons fait les conservateurs depuis la Confédération! l'ignoble Bennett, dans un élan que son hypocrisie ne pouvait plus contenir, a vomi sur les Canadiens-Français. Les bleus qui se disent nationaux, à cause des circonstances, pensent au fond comme l'Arbi de l'Ouest et veulent la mort des minorités. Heureusement que les citoyens de chez nous sauront se rappeler le 17 août prochain que seuls, les libéraux, sont capables de protéger les petits contre les trusts de l'Orangisme tory.

LE PARTI DES "PURS"

Les Nationaux sont les seuls purs qui aient droit de traiter politique. Mre Hermann Barrette appartient sans doute à cette catégorie de gens qui se croient sans tâche. On lui conseillerait gentiment en certains milieux de ne pas trop injurier des chefs, dignes de ce nom, tels que Godbout et ses nouveaux ministres. Bien rares au pays de Québec, comme dans le monde entier, du reste, sont ceux qui peuvent commettre l'imprudence de jeter aux autres la première pierre. M. Barrette moins que quiconque.

Il a beau se dire et se croire pur, extra-pur, il vaudrait mieux pour lui de cesser dans Terrebonne sa campagne de calomnies, de grossièretés et d'insultes. Il nous serait pénible de le suivre sur un tel plan de goujatisme, mais si le petit avocat de Saint-Jérôme nous y force, on y donnera Francis.

ET L'ENQUETE VIENDRA...

L'ECOT DU NORD, pardon! L'ECHO DU NORD, petite feuille écrite en petit nègre, sortie on ne sait d'où, veut savoir à tout prix si le procureur général, l'hon. C.-A. Bertrand, va se décider à agir contre certains fonctionnaires. Que le journal de chou de M. D. Zire ou M. Zé-Phyre ne se presse pas trop. Il aura peut-être des surprises fort désagréables. Chose certaine, c'est que l'enquête va avoir lieu, légalement et honnêtement (à moins que le petit avocat Barrette n'aurait plus confiance aux juges; qu'il le dise donc alors) et que nous allons assister à une tragédie sans nom. Je ne serais pas surpris d'apprendre que certains hauts fonctionnaires bleus de Québec, très forts en renseignements, soient pris la main dans le sac ou dans l'engrenage. Vous verrez que Mossieu Duplessis et son ECOT DU NORD, pardon! son ECHO DU NORD seront moins épressés à faire agir le procureur général. Ils disparaîtront plutôt comme fumée dans le ZEPHYR. Et c'est là leur plus profond Z. ZIRE.

LE PROPHETE ALBERT RIOUX

Il s'agit d'un farceur en conserves. On peut être ignorant mais jamais comme cet Albert de l'agriculture qui a su si bien vivre, depuis plusieurs années, en défendant, paraît-il, la cause des cultivateurs. Chose sûre, c'est qu'il en est venu à la présidence de L'UNION DES CULTIVATEURS CATHOLIQUES. Il aurait bien aimé décrocher une petite job de \$4000 à Québec. Le Gouvernement lui ayant tourné le dos, il s'est mis à

## M. Maurice Demers est choisi candidat libéral du comté de Terrebonne

Hier avant-midi, à dix heures, s'ouvrait la convention libérale du comté de Terrebonne, à l'hôtel Lapointe.

Après l'enregistrement des noms des 103 délégués, Monsieur L.-E. Parent, député du comté à Ottawa, présenta à l'auditoire le président de l'assemblée, Monsieur L.-H. Desjardins, de Terrebonne, un "vieux lutteur" du parti libéral.

Quand Monsieur Desjardins eût indiqué la marche à suivre pour la votation et demandé à toutes les personnes présentes de respecter le bon ordre, Monsieur Vaillant, représentant provincial du parti libéral, adressa quelques mots bien au point et très optimistes.

A ce moment, le président se leva pour communiquer aux auditeurs un télégramme de l'honorable Jules-Edouard Prévost où celui-ci exprimait ses regrets de ne pouvoir être présent à la convention à cause du mauvais état de sa santé qui l'oblige à se mettre au repos complet. Ce message se terminait par un souhait de victoire au candidat élu.

On procéda alors à la mise en nomination des candidats qui furent au nombre de cinq: MM. Maurice Demers, avocat, de Montréal, Hercule Masson, de Terrebonne, Euclide Forget, maire de Sainte-Agathe, Emmanuel Bertie, maire de Saint-Jérôme, et Raymond Raymond, avocat, de Saint-Jérôme.

Monsieur Forget ayant retiré sa candidature, à cause de ses nombreuses occupations, la lutte ne se fit qu'entre MM. Demers, Masson, Bertie et Raymond.

Il fut convenu que le candidat qui obtiendrait la majorité absolue serait considéré comme le choix de la convention.

Il ne fut pas nécessaire de faire deux tours de scrutin: dès le premier, Monsieur Maurice Demers l'emportait avec 57 voix.

## LE CONCERT DU QUATUOR A CORDES JEROMIEN

Lundi soir, 20 juillet dernier, un groupe d'amis se réunissait dans la salle paroissiale sur l'invitation du "Quatuor à cordes jérômien" qui donnait ce soir-là un concert de musique choisie.

Bien qu'étant de purs amateurs, comme nous l'a fait remarquer, dans son allocution, le directeur, Monsieur Léandré Prévost, le programme fut rendu d'une manière étonnante, si je puis ainsi parler, et ces jeunes "amants de la musique" sont non seulement sur le chemin de la perfection mais, ils y arrivent et à grands pas...

Les pièces au programme présentait de réelles difficultés d'exécution dont ils se sont tirés admirablement grâce à un travail constant et assidu, à des pratiques de cinq, quelques fois même huit heures par jour!

Tous ces jeunes gens, sans exception sont dignes des plus chaleureuses félicitations et nous leur prions avec certitude un avenir brillant. Qui sait si, un jour, le "Quatuor à cordes jérômien" ne sera pas une de nos gloires canadiennes. — Si l'avenir se base sur le présent, nous pouvons espérer de grandes choses...

Bon succès donc aux membres du Quatuor: Henri Prévost: premier violon, Yvon Moranville: second violon, William Eykel: Alto et Léandré Prévost (directeur): violoncelle.

Nos vœux s'adressent également à Messieurs Charles-Auguste Provost et Guy Michaud qui contribuèrent largement au succès du concert.

Monsieur Provost possède un très beau talent pour le piano; il sait se rendre maître de l'instrument et

dégoliser contre et à mal écrire dans le DEVOIR des articles qu'un échappé de Beauport n'inventerait pas. Par la suite, bleu et extra-pur lui aussi, il accepta une place de M. Bennett, ce mange-Canayens. Aujourd'hui, cet Albert-cultivateur-en-redingote voudrait bien se faire élire quelque part. Malheureusement, il est très impopulaire, surtout parmi les habitants qui le connaissent à fond.

On raconte qu'il voudrait tenter sa chance dans Montcalm voisin de Terrebonne. Il arrive que les électeurs de ce comté n'en veulent pas du tout, et le pauvre (c'est une façon de parler) Maurice Duplessis en est réduit à choisir encore une fois un avocat dans la personne de Mre Maurice Tellier. Et c'est ainsi qu'un chef de parti comprend les intérêts de la classe agricole! Nous savons que les électeurs de Montcalm aussi bien que ceux de Terrebonne sauront renvoyer chez eux, le 17 août prochain, ces grands parleurs et si petits faiseurs.

(Suite à la deuxième page)

exécuter avec assurance et doigté les pièces les plus difficiles.

Quant à Monsieur Guy Michaud, il n'est certes pas un inconnu pour la population jérômienne. Tous connaissent son réel talent et, c'est toujours avec un plaisir nouveau que nous entendons sa belle voix de baryton aux notes graves et riches rehaussées encore par le sentiment intense que Monsieur Michaud fait passer dans l'exécution de ses pièces; il sent ce qu'il chante et ce qu'il dit, et il sait le faire sentir à ceux qui l'écourent. Un avenir plein de succès peut sûrement et à juste titre être prédit à Monsieur Michaud et, nous le lui souhaitons sincèrement.

En somme, le concert fut plus que réussi comme le prouvent d'ailleurs les applaudissements réitérés et unanimes des assistants.

L'initiative qui fut prise pour "passer le chapeau" et dont se chargea M. Napoléon Castonguay, président de la fanfare Saint-Jérôme, reçut l'approbation générale et tous se firent un plaisir d'encourager ces jeunes qui les avaient si gracieusement invités à leur concert dont voici le programme:

1 — Quatuor "Eine Kleine Nachtmusik" (sérénade en quatre mouvements) Wolfgang-Amédée Mozart (1756-1791)

a) Allegro.  
b) Romance: Andante.  
c) Menuet: Allegretto.  
d) Rondo: Allegro.

11 — Ensemble Tzigane  
Piano: Charles-Auguste Provost  
Premier violon: Henri Prévost  
Second violon: Yvon Moranville  
Alto: William Eykel  
Violoncelle: Léandré Prévost  
Contrebasse: Guy Michaud

a) Dark Eyes (folklore russe)  
Arrangement de Grooms  
b) Chant par M. Guy Michaud:  
1. Chanson tzigane XXX  
2. Joueuse de tambourin

A. Morin-Labrecque, D.M.  
(Dédié par l'auteur à M. Michaud, son élève).

c) Kunstlerleben (Vie d'artiste), Op. 316 Johann Strauss (1825-1899)

III — Trio Op. II, en si bémol majeur Ludwig van Beethoven (1770-1827)

a) Allegro con brlo  
b) Adagio  
c) Thema con variazioni: Allegretto

Piano: Charles-Auguste Provost  
Violon: Henri Prévost  
Violoncelle: Léandré Prévost.

IV — Quatuor Op. 76 No 5, en ré majeur Joseph Haydn (1732-1809)

a) Allegretto: Allegro  
b) Largo  
c) Menuetto: Allegro  
d) Finale: Presto

POURQUOI S'EMOUVOIR ?

Autour de la vie privée de M. Duplessis

En date du 16 juillet, un bon petit journal de province, le BIEN PUBLIC, qui se dit indépendant et qui nous paraît fort sympathique à la cause désormais fameuse ou fameuse de L'UNION NATIONALE, réclamait un peu plus de silence autour de la vie privée de M. Maurice Duplessis.

Jusqu'ici les Grégoire, les Hamel, les Drouin, voire les Duplessis n'ont jamais manqué une occasion de lancer de la boue à la tête de tous les libéraux et particulièrement du premier ministre actuel. C'est de mauvais genre. On sait avec quel art consommé, M. Duplessis sait enfler les allusions les plus malveillantes et les plus mal placées à l'endroit de ses adversaires politiques.

Le BIEN PUBLIC ferait mieux de ramasser toutes les invectives grossières que débite, sur un ton de faux dévots, certains politiciens de bas étage. Maintenant que des citoyens avertis et qui n'appartiennent nullement à l'organisation libérale voudraient qu'on en finit avec cet étalage de scandales, et qui à cet effet, peuvent pénétrer à leur tour dans la vie privée des engeuleurs les plus célèbres d'aujourd'hui, voici donc qu'on s'émue en certain milieu. Il ne faut pas toucher à la vie privée de M. Un Tel ou de M. Tel autre, sous prétexte qu'ils sont de l'opposition, c'est-à-dire du Département de la critique constructive. Tout leur est permis à ses bonnes âmes. Les mercenaires de l'Opposition peuvent faire témoigner un ancien ministre, entrer dans sa vie la plus secrète avec la douce espérance d'y découvrir un scandale; ils peuvent (et ils ne se gênent pas pour agir) trainer dans la boue telle autre personne sous prétexte encore de bien servir les intérêts de la province.

D'ailleurs, M. Duplessis ne doit pas trop s'émouvoir puisque sa vie privée est intacte. A sa place, je réclamerais publiquement qu'on entre de plein pied dans la vie privée des hommes politiques. Quand on a les mains blanches, pas blanches rien que de surface, mais de partout, on ne craint pas les malédiction de tout un peuple. On se présente devant lui, la tête haute, on exhibe ses mains et si votre vie est intacte, le peuple vous acclame. Puis, les mauvaises têtes qui auront porté des accusations fausses et répandu des calomnies outrageantes, seront répudiées et punies par le peuple même. Voilà comment on fait des élections chez les peuples civilisés et particulièrement en France où les critiques jouent un rôle véritable et ne craignent pas les attaques les plus violentes.

Mais chose extraordinaire c'est que le BIEN PUBLIC à la suite du DEVOIR laisse entendre "qu'il aurait été décidé dans un caucus secret de calomnier le chef de l'UNION NATIONALE". Allons donc? Qui veut-on calomnier en parlant ainsi, M. Duplessis ou M. Godbout? On s'émue, puis afin de chasser ces émotions, on attaque sans preuve l'organisation libérale. Il est difficile d'être plus vilain à la défense d'une mauvaise cause.

Tout le population du Québec connaît M. Godbout. Elle l'aura entendu dans ses discours. Est-ce que le premier ministre a eu une seule parole regrettable à l'endroit de ses adversaires? A-t-il lancé une seule injure? A-t-il fait une seule allusion malveillante? Non, et vous le savez. Vous savez avec quelle franchise et avec quelle politesse il traite politique. Il est digne dans son langage comme dans ses attitudes. Il est propre. Il est poli comme tous les cultivateurs et à l'instar de tous les paysans canadiens français, et disons le mot, français tout court, il parle avec modération. Les grands orateurs révolutionnaires, dans toute l'histoire du monde, sortent, comme vous le savez, des rangs du prolétariat. Et comme je le disais tantôt, on ne se gêne pas aujourd'hui en France pas plus qu'ailleurs, du reste, pour maltraiter les adversaires, mais vous ne verrez jamais un paysan ni un fils de paysans insulter son ennemi politique. On laisse cette façon de se battre à des grossiers comme les Duplessis, les Tremblay, les Hamel, les Drouin et à certains ramassis de écrivains

politique qui feraient mieux d'appréhender leur français plutôt que de cracher sur des hommes honnêtes et propres comme M. Godbout. C'est une bassesse, c'est une calomnie honteuse que de laisser entendre que le premier ministre actuel veut entrer dans la vie privée de ses adversaires. Jamais, il ne tolérerait qu'on engageât la lutte sur un terrain aussi glissant pour plusieurs. Seulement, faites attention. Le premier ministre, le voudrait-il, qu'il est incapable de supprimer les abus de langage de part et d'autre et d'empêcher des fanatiques de crier ce qu'ils savent sur le compte de tel ou tel politicien. Maintenant que les foules sont en délire et qu'elles se passionnent étrangement pour des idées (qui, d'ailleurs, a su si bien allumer le fanatisme?) personne ne saurait dire quand et comment va se terminer cette lutte angoissante.

Les politiciens qui ont les mains nettes n'ont pas peur du peuple. Quant aux autres, ils auraient mieux fait de ne pas sortir de leur maison.

Nous ne doutons pas que la vie privée de M. Duplessis soit intacte. Alors, pourquoi s'émouvoir? Pourquoi, les journaux, payés pour chanter ses louanges, sont-ils pris de panique à l'idée qu'on pourrait entrer dans la vie intime du chef de l'U.N.? On devrait jouer franc jeu. Les adversaires du parti libéral n'ont reculé depuis plusieurs mois, devant aucun moyen pour arriver à leurs fins? S'imaginent-ils, ces Sans-tache ou ces Tartuffes, qu'ils empêcheront au dernier moment, un citoyen fanatique de sortir des petits papiers s'il en possède sur le compte de tel ou tel politicien fort en gueule? Il faut que la lumière soit faite complètement. M. Duplessis sera le premier à réclamer une telle justice lui qui n'a rien à craindre et dont le passé est plus blanc que la neige.

Il faut dire qu'à certaines heures du jour, la neige est bleue.

DOMINIQUE.

Réflexions d'actualité

GAGNON - DUPLESSIS

Deux faux bons hommes du parti conservateur

M. Onésime Gagnon, ex-ministre de M. Bennett, et M. Maurice Duplessis se tiennent enlacés par amour du parti conservateur. Il n'en a pas toujours été ainsi.

M. Gagnon fut non seulement le rival de M. Duplessis en 1933, mais il protesta contre les tactiques déloyales de celui qui sert maintenant afin de faire triompher le parti conservateur dans notre province.

M. Jean Langlois rappelle, dans le Canada, un souvenir qui nous en dit long sur la sincérité de ces deux copains.

"La convention conservatrice de Sherbrooke, en octobre 1933, au cours de laquelle M. Maurice Duplessis fut choisi chef du parti conservateur dans la province de Québec, fut une convention "pactée". C'est l'honorable Onésime Gagnon, ancien ministre dans le cabinet Bennett et adversaire de M. Duplessis à cette convention, qui nous l'apprend.

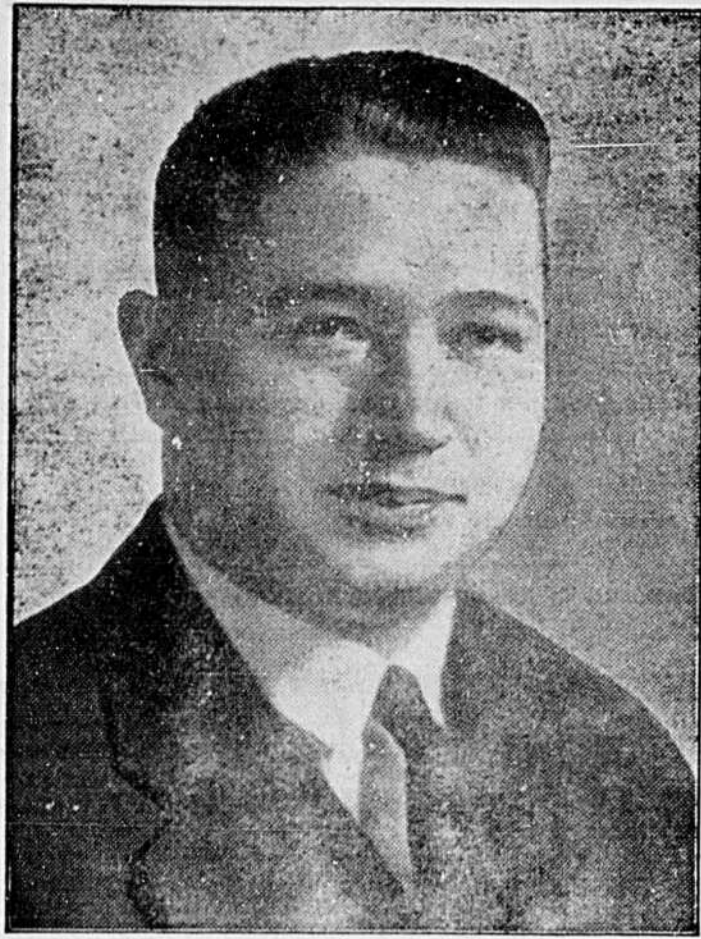
M. Gagnon, au cours de cette convention, protesta contre les tactiques déloyales des partisans de M. Duplessis, et présenta à la convention un rapport dans lequel il expose ses griefs.

Voici un extrait du rapport officiel de cette convention. Nous le reproduisons tel quel.

"On nous communique du comité de M. Onésime Gagnon, à la dernière heure, le texte suivant: "Les amis de M. Gagnon suivent avec intérêt ce qui se passe à Sherbrooke. Ils sont indignés, et d'ailleurs on le conçoit sans peine, de la façon de procéder du comité d'organisation qui a été formé pour préparer la convention. Evidemment, disent-ils ce comité s'est mué en comité d'organisation de la candidature de M. Duplessis et a cherché à combattre toutes autres candidatures. Ce comité a même refusé à M. Gagnon d'avoir ses représentants sur tous les comités et plus particulièrement sur le comité des lettres de créances et sur le comité des scrutateurs.

"Tout cela ne peut que faire mieux ressortir la dignité avec laquelle M. Gagnon poursuit sa lutte et ne peut servir en définitive qu'à lui attirer des sympathies."

La lecture de ce rapport est édifiante au plus haut point. On y trouve, adressés à M. Duplessis, de la part des amis de M. Gagnon, tous les reproches que M. Duplessis adresse aujourd'hui à ses adversaires dans l'arena provinciale. Les conservateurs duplessistes n'ont pas abandonné cette louable pratique, dont ils entretiennent fidèlement la tradition, de "pacter" leurs conventions.



L'HON. WILFRID GAGNON, Ministre du Commerce et de l'Industrie

Le nouveau ministre du Commerce et de l'Industrie naquit dans la division Saint-Jacques de Montréal, le 15 septembre 1898, du mariage de Narcisse Gagnon, industriel, et d'Octavie Julien. Il fit ses études primaires d'abord à l'école Saint-Jacques, dans le quartier du même nom, puis au Collège Notre-Dame et son cours classique au Collège Sainte-Marie, dirigé par les Pères Jésuites, d'où il sortit bachelier ès arts en 1918. Le 9 mai 1922, il épousa Yvonne Sénéchal, en la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes de la paroisse Saint-Jacques. Cinq filles, Yolande, Madeleine, Thérèse, Monique, Louise et trois fils, Emile, Wilfrid et Pierre sont nés de cette union; famille dont il est fier et dont il fait le bonheur.

A la suite de ses études classiques, au cours desquelles il commença à manifester et à faire valoir ses talents de meneur et de chef, M. Wilfrid Gagnon fut parmi les rares de son temps et un des pionniers du genre à démontrer pratiquement qu'il y avait avantage, même pour des bacheliers de l'enseignement secondaire, à s'écarter de la voie routinière des professions traditionnelles. Aussi, quand il aborda l'industrie de la chaussure, où son père s'était fait un nom et une fortune, il était prêt et tellement que, relativement jeune encore, il se sentit bientôt de taille à assumer une large part des responsabilités de l'entreprise et accepta la vice-présidence du conseil d'administration de la Maison Aird & Son, fondée et établie dans la division Saint-Jacques il y a trente-huit ans. C'est en 1922. Deux années plus tard, à la mort de son père, M. Gagnon prit en main l'entière direction de l'entreprise dont il est maintenant le président, depuis douze ans.

Aujourd'hui, l'honorable Wilfrid Gagnon est le directeur-proprétaire de deux importantes entreprises commerciales: la Maison Aird & Son Limitée qui tient de son père et l'autre, la Maison Wilfrid Gagnon Limitée, fruit de sa personnelle initiative, toutes deux spécialisées dans la fabrication des chaussures et employant quelque 500 ouvriers et ouvrières, qui le considèrent non comme un maître mais comme un ami.

Tous ces titres, autant que l'influence de ses nombreuses relations personnelles, ont valu à M. Gagnon, par un vote unanime de ses collègues, sa promotion au poste enviable de président général de l'Association canadienne des manufacturiers de chaussures et de l'Association des manufacturiers de chaussures du Québec, ainsi que celle de directeur de la Dominion Travelers Association et de conseiller de la Chambre de Commerce, ce qui est bien propre à relever, dans une large mesure, le prestige des hommes d'affaires de notre nationalité canadienne française.

L'honorable Wilfrid Gagnon est aussi membre du Board of Trade, membre, depuis 1922, du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, membre du Club de Réforme, membre à vie et bienfaiteur insigne de la Palestre Nationale, membre du Club de golf Laval-sur-le-Lac.

Le nouveau ministre du Commerce et de l'Industrie est un exemple précieux pour la jeunesse industrielle laquelle peut voir en lui tout ce que peut être une légitime ambition appuyée d'une énergie et persévérance voulant mais, surtout, inspirée par des convictions sociales et religieuses sincèrement vécues.

A L'ETRANGER

Par

Jean-Marie Nadeau

Les élections américaines

S'il faut en juger par les discours de l'abbé Coughlin, les Américains se livrent aux mêmes aménités que nous en temps d'élections. Ne vient-il pas de dire que Roosevelt était un "traître" et un "lâche". On aurait attendu autre chose d'un prêtre. Tout cela indique que les élections américaines ne seront pas dépourvues de piquant. Que feront les trois partis en présence? L'Abbé Coughlin, le révérend Gerald L. K. Smith, héritier des idées de Huey Long, et le Dr Townsend suppléeront leurs partisans d'appuyer la candidature de Lemke, troisième partant de la course vers la présidence. Ce parti-charnière peut causer de graves embarras aux deux anciennes formations politiques américaines. Le nombre des aspirants-pensionnés et des "partageux" est plus considérable qu'on ne le pense chez nos voisins. Comment, aussi, ne pas compter sur la force de la démagogie si efficace en temps de crises. Le troisième parti pose, aux Etats-Unis, un problème de politique électorale qui est bien loin d'être résolu et dont les conséquences sont, pour l'instant, imprévisibles.

Les prédictions de Lloyd George

L'ancien ministre britannique se réjouit de la tournure des événements en Europe centrale. Pour lui, l'alliance austro-allemande est un gage de paix parce que les Allemands se sentiront plus forts en face de la France et de l'Angleterre. Tel est, en résumé, la substance d'un article que vient de publier Lloyd George dans certains journaux du Canada et des Etats-Unis. Cette alliance, dont les termes ne sont pas encore bien définis a déjà provoqué de nombreuses réactions dans les milieux diplomatiques européens. L'Europe cherche à rétablir les alliances d'avant-guerre qui pourront bien aboutir aux mêmes conséquences, quoiqu'en dise Lloyd George qui s'est déjà trompé. La Russie des Soviets, dont l'influence est grandissante en Europe centrale, ne vient-elle pas de conclure avec la Roumanie un accord qui est une réplique directe à l'entente austro-allemande? Staline a obtenu du gouvernement roumain la construction d'une voie ferrée des-

tinée à transporter ses troupes en Tchecoslovaquie. Il faudra bien se servir de ce chemin de fer, un jour ou l'autre et les armées soviétiques n'auront pas à passer par la Pologne. Avec le nouveau projet, Moscou sera relié directement à Prague. Hitler trouvera là un prétexte — et comment l'en blâmer — de resserrer d'avantage son réseau d'alliances. Que feront Londres et Paris? Le Foreign Office, déjà inquiet par l'alliance franco-russe, ne sait apparemment plus à quel saint se vouer. L'Angleterre évoluera-t-elle dans le sillage de la politique allemande ou se rangera-t-elle résolument du côté de Moscou et de Paris? Quant à l'Italie, elle ne dit mot bien qu'elle ne soit pas opposée à un bloc politique homogène en Europe centrale. Tout dépend de l'attitude de Mussolini. Verra-t-il d'un bon oeil l'influence soviétique en Europe centrale? On peut en douter. Comme on le voit, les prédictions de Lloyd George sur l'avenir de la paix sont plutôt problématiques.

Guerre civile en Espagne

Les dépêches qui nous arrivent d'Espagne sont toutes contradictoires. Tantôt, ce sont les rebelles qui ont le dessus jusqu'à ce qu'on nous annonce le contraire. Il se peut aussi que la révolution — il serait plus exact de dire "la contre-révolution" — marque un temps d'arrêt. Depuis que l'Espagne est livrée au Front populaire, les communistes du Komintern cherchent, par tous les moyens, à s'emparer du pouvoir. Jusqu'ici, ils n'avaient pas réussi à noyauter l'armée et c'est l'armée qui lève la tête sans craindre les conséquences d'une guerre civile. Il ne faut pas se représenter le soldat espagnol comme un être cruel et désireux d'imposer sa domination à toutes les Espagnes. La vérité, c'est que les soldats espagnols en ont assez des mouchardages et des tueries du Front populaire. On peut être sûr que l'opinion espagnole est du côté des contre-révolutionnaires. A l'heure actuelle, le gouvernement ne compte plus que sur les armes qu'il met aux mains des syndicalistes de la gauche. Quelle sera l'issue des événements espagnols? Espérons que le parti de l'étranger ne triomphera pas. Une Espagne rouge augurerait bien mal pour la paix européenne. Si les Espagnols ne peuvent s'accorder avec la démocratie républicaine, qu'ils se hâtent, au moins, comme en Portugal, de trouver un Salazar.

Jean-Marie NADEAU.

MELI-MELO

(Suite de la première page)

LES "FAMILY COMPACT"

On a fait un train du diable, depuis plusieurs mois, autour de certains protégés de ministres ou de députés. Naturellement, les orateurs bleus et les feuilles qui les louangent, n'ont pas manqué de dire que seuls des libéraux se nourrissent à la crèche. C'est à voir. L'enquête va nous apprendre bientôt que le beau Grégoire de Québec, le modèle de toutes les vertus, a au moins une dizaine de ses parents qui vivent au frais de la province; que le dentiste Hamel, pour sa part a bien soin de protéger un quinzaine de ses proches, employés civils et que Maurice Duplessis, le chef Bleu-Castor-National a lui aussi plusieurs de ses parents à l'emploi du Gouvernement. Songez donc un peu, combien de Grégoire, de Hamel, de Duplessis, il y aurait à l'emploi de l'Etat, si jamais ces gens prenaient le pouvoir!! Il faut tout de même garder une certaine décence quand on se mêle de critiquer tout le monde. Jusqu'à M. Hermann Barrette qui a promis des places à tous ses parents et à tous ses amis. Voici des extra-purs qui vont prendre d'abord les intérêts de leur petite famille. On y verra.

CES CHERS "NATIONAUX"

Chaque fois que les conservateurs ont eu à faire face à une élection générale, ils ont toujours pris grand soin de ne pas se dire "conservateurs". On se souvient qu'en 1911, la province de Québec a élu une vingtaine de soi-disant "nationalistes". Une fois au pouvoir, tous ces gens, enfin démasqués, se dirent bleus et votèrent la contribution de 30 millions à la marine anglaise et telle que demandée par Borden. Ça, c'est de l'histoire et l'histoire se répète.

Aujourd'hui, on escamote le nom de "National" à Paul Gouin et on fait la campagne avec ce panache nouveau genre. Le peuple n'est pas si fol. Il sait bien que les Duplessis, les Grégoire, les Hamel, les Ti-Pit Bertrand, les Ti-Man Barrette, sont tous des conservateurs authentiques. Et leurs organisateurs? Les Masson, les Rainville, les Lawson d'Ottawa? Sont-ce là des "Nationaux"? Voyons. Peut-on rester plus canailles en se disant si honnêtes? C'est le bonhomme Lafontaine qui s'amuserait des moeurs conservatrices d'aujourd'hui et de toujours. Pauvres bleus! Nous comprenons qu'on vienne au monde bleu, mais quand on a du coeur on n'a pas honte de ses pères. Ce n'est pas un Nantel de Saint-Jérôme qui aurait renié de la sorte son passé. Il fallait un traître pour bien servir la cause de Duplessis. On est allé le chercher dans la personne de Ti-Man Barrette. Les électeurs de Terrebonne préfèrent autrement la franchise et la dignité. Et Ti-Man sera battu une seconde fois pour n'avoir pas eu le courage de dire franchement qu'il est.

Est-ce qu'il plairait à Grincheux du DEVOIR qu'on l'appellât de ce nom qui fit sa gloire dans le temps qu'il était EN BAS DE QUEBEC? Nous sommes toujours à son entière disposition?

LE SYMPATHIQUE.

LE GOUVERNEMENT GODBOUT FAIT DES ECONOMIES

Le gouvernement libéral vient de fermer l'agence commerciale de la province de Québec à Londres, par mesure d'économie. Cette agence, fondée par feu sir Lomer Gouin avait pour directeur M. L.-J. Lemieux. Son entretien coûtait \$50,000 par année. Le bureau d'agriculture de la province de Québec à Londres fera à l'avenir fonction d'agence commerciale dans le but de promouvoir les relations de commerce et autres entre la Grande-Bretagne et notre province.

GRINCHEUX N'EST PAS SON NOM

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES PENSIONS AUX VIEILLARDS

Parlant à un ralliement libéral, à Saint-Gabriel de Brandon, dimanche, l'honorable Damien Bouchard, ministre des Affaires municipales, a annoncé que les premières pensions aux vieillards à être accordées dans la province de Québec seront payées probablement le 20 août.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LETTRE DE MONTREAL

La torture de la radio — Un ex-dictateur qui a appris quelque chose — Fumée d'opium et nausées américaines — Naiveté — Les éternelles réparations.

Par André-R. BOWMAN

Les petits faits de la vie quotidienne sont éclipsés par les événements politiques actuels. Tout semble subordonné à la campagne électorale et l'on entend déjà tonner les gros canons. Le nombre de discours prononcés à la radio prend des proportions effrayantes, car l'heure fatale approche et les rivaux de tous poils n'entendent pas laisser en paix le moindre électeur potentiel en villégiature à cent milles de Montréal. Impossible d'échapper à l'omniprésente radio, ni aux omniscients (tu parles!) dévidés de discours. Il ne reste même pas la faculté de se reposer les oreilles en fermant son appareil. Les caisses sonores du voisinage ont fait de nous rappeler aux réalités de ce bas monde.

Si tous les "verse-vinaigre" dont je parle plus haut avaient taté d'une petite révolution modérément sanglante, il y aurait gros à parier qu'ils ne se poseraient plus en apprentis-sorciers ou en futurs dictateurs. Ils observeraient, très probablement, le même silence que celui dans lequel s'est réfugié l'ex-président de la république cubaine:

"Les protestants ont honte de leurs confrères", poursuit M. Hepburn, "et ils ne protestent pas à cause des amendements à la loi pour condamner la bigoterie. Sachant que le gouvernement ne pourrait pas être battu sur ce qu'il a réalisé, l'opposition a cherché à mettre un obstacle sur son chemin en soulevant la question religieuse. Je laisserai M. Rowe faire appel aux préjugés et je ferai appel à la raison, et après l'élection, que ce soit en 1937 ou 1938, les libéraux seront encore au pouvoir."

"L'amendement concernant la taxe des écoles séparées est, dit-on, mon plus gros péché. Je ne blâse pas en matière religieuse. Nous lions tous la même Bible et, d'une manière générale, nos idées sont les mêmes. Les gouvernements précédents ont poussé de l'argent sous la table pour maintenir les écoles séparées existantes, mais nous avons eu le courage de mettre cet argent sur la table. Nous n'avons pas berné le peuple comme l'ont fait Henry et Ferguson. Dans Toronto, la Compagnie de Téléphone Bell paye une taxe de \$100,000 par année pour fins d'enseignement. De cette somme, \$83,000 vont aller aux écoles publiques et \$17,000 aux écoles séparées. Les catholiques romains ont des téléphones et ils placent des appels au loin. Par conséquent, pourquoi ne partageraient-ils pas dans cette taxe? La province est responsable de l'éducation de ses fils, et l'effondrement du système des écoles séparées signifierait de fortes dépenses pour ceux qui supportent les écoles publiques."

Une Américaine naïve me racontait cette semaine ses "impressions de la fumée d'opium" Elles étaient merveilleuses, dignes des "Mille et une nuits", avec un tout petit défaut, celui d'être complètement fantaisiste. La malheureuse provinciale qui avait essayé de se déboucher à Montréal n'était parvenue qu'à une chose: avoir des nausées épouvantables une nuit de temps. Mais, étant femme, elle s'était bien gardé d'en faire l'aveu.

On écrivait sans peine un livre sur les gaietés de l'administration municipale et voici une excellente histoire qui ne date que de mardi dernier.

Un échevin ayant suggéré de procéder à des réparations urgentes des rues Sherbrooke, Saint-Denis, Hutchinson et Saint-Hubert, le président du comité exécutif fit savoir qu'il était impossible de donner suite à cette idée trop économique. Les réparations n'auraient en effet coûté que \$125,000 au lieu de \$500,000, pour des travaux complets de réfection. On aurait pu croire que le conseil municipal, qui se plaint toujours de n'avoir pas assez d'argent, aurait sauté sur l'occasion unique d'économiser \$375,000. Erreur! Trois fois erreur! La chose est impossible en raison de la charte de la Ville qui veut que les nouveaux pavages ou les réfections soient à la charge des propriétaires de l'endroit, ou du fonds général qui est alimenté par l'ensemble des contribuables. Tandis que les "réparations" proviennent des revenus courants. Or comme ceux-ci sont épuisés...

Décidément, les réparations de guerre ou les simples réparations municipales sont difficiles à faire payer.

ANDE-R. BOWMAN.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

LES ELECTIONS AU MANITOBA

Environ douze Canadiens-français sont au nombre des 130 candidats aux élections provinciales du Manitoba le 27 juillet. Il n'y a eu qu'une élection par acclamation le 17 juillet, jour de l'appel nominal: celle de M. S.-S. Garson, libéral-progressiste, dans le comté de Fairfold.

le général Gerardo Machado. L'ancien maître des destinées de l'île au tabac, qui a joui des délices d'un régime despotique suivi de l'inévitable révolution, sait à quel point tenir sur la fragilité des gouvernements et sur la vanité des choses politiques. Il a appris à ses dépens que la Roche Tarpéienne est près du Capitole et il semble avoir appris quelque chose dans son exil: la valeur du silence. Il a été impossible de lui arracher un mot lors de son passage à Montréal, chose que les futurs candidats en despotisme feraient bien d'imiter. Il semble qu'avec la pléiade de journaux anciens et nouveaux qui existent dans la province, les discours sont entièrement superflus. Le public a droit à sa tranquillité et je suggère de créer, en geste de représailles, un "Comité de grève des électeurs assourdis". Son action serait probablement très efficace...

L'agacement des nerfs fait dire quelques fois des choses qui dépassent la pensée. Aussi n'insisterai-je pas outre mesure sur la grève des électeurs conscients et dégoûtés. Après tout, il n'y a pas que la politique dans l'existence, bien qu'il soit du devoir de tout citoyen de voter et de voter proprement. Il y a chaque jour quelque nouveauté, quelque cocasserie qui mérite qu'on la rapporte. Il y a aussi des faits significatifs intéressants.

C'est ainsi que la police fédérale a arrêté plusieurs trafiquants de drogues et a saisi quelque quarante livres d'opium destinés aux fumeries de Montréal. Car la métropole du Canada perdrait immédiatement son titre de Métropole si elle ne possédait pas un nombre respectable de bouges à opium. Les touristes sont très friands de la "Toufiame" surtout dans un décor américano-chinois. De braves gens du Mass. croient naïvement connaître le septième ciel quand ils entrent subrepticement dans une fumerie, et que, pour une vingtaine de dollars, ils sont admis à fumer les premières pipes qui leur retournent l'estomac et le gésier.

Une Américaine naïve me racontait cette semaine ses "impressions de la fumée d'opium" Elles étaient merveilleuses, dignes des "Mille et une nuits", avec un tout petit défaut, celui d'être complètement fantaisiste. La malheureuse provinciale qui avait essayé de se déboucher à Montréal n'était parvenue qu'à une chose: avoir des nausées épouvantables une nuit de temps. Mais, étant femme, elle s'était bien gardé d'en faire l'aveu.

On écrivait sans peine un livre sur les gaietés de l'administration municipale et voici une excellente histoire qui ne date que de mardi dernier.

Un échevin ayant suggéré de procéder à des réparations urgentes des rues Sherbrooke, Saint-Denis, Hutchinson et Saint-Hubert, le président du comité exécutif fit savoir qu'il était impossible de donner suite à cette idée trop économique. Les réparations n'auraient en effet coûté que \$125,000 au lieu de \$500,000, pour des travaux complets de réfection. On aurait pu croire que le conseil municipal, qui se plaint toujours de n'avoir pas assez d'argent, aurait sauté sur l'occasion unique d'économiser \$375,000. Erreur! Trois fois erreur! La chose est impossible en raison de la charte de la Ville qui veut que les nouveaux pavages ou les réfections soient à la charge des propriétaires de l'endroit, ou du fonds général qui est alimenté par l'ensemble des contribuables. Tandis que les "réparations" proviennent des revenus courants. Or comme ceux-ci sont épuisés...

Décidément, les réparations de guerre ou les simples réparations municipales sont difficiles à faire payer.



Chronique féminine

LE TREIZIEME DE LA DOUZAIN

Une amie vient de me présenter Amélie. La main tendue, je m'empresse de murmurer les banalités d'usages, quand Amélie me rappelle, de l'air humble de quelqu'une souvent mise au rancart, s'être déjà rencontrée avec moi.

En effet, elle ne se trompe point.

Hélas ! ce n'est de ma part, ni mauvais vouloir, ni même distraction. — Mais elle ne m'en tiendra pas rigueur : pareille aventure lui est trop coutumière. Car Amélie ne ressemble à personne et pourtant elle rappelle toutes les autres. Vouloir citer une femme qui n'a point de personnalité, qui ne se distingue de sa voisine que par un trait en moins, je songerais immédiatement à Amélie.

Amélie est n'importe quelle femme. Amélie est un être réel, qui existe comme vous et moi, qui respire, qui mange, qui dort, mais qui, néanmoins ne cesse jamais d'être n'importe qui. — Ses premières amies furent, je pense, celles de beaucoup d'enfants : ni prodigieuses, ni éblouissantes, ni bonnes, ni perverses, tout simplement celles d'une fillette dont les heures de gaieté n'eurent jamais de grands éclats, qui pleurait juste ce qu'il faut pour que cela parût naturel, et qui passait inaperçue.

Je ne sache pas qu'elle ait beaucoup changé, depuis lors. — Elle a de l'amabilité dans la voix et le geste, un certain goût et quelque peu de bon sens. D'ailleurs elle donne rarement son avis, car elle sait que ses opinions sont quantités négligeables et qu'on ne l'écouterait pas. — Elle s'habille sans recherche et sans élégance. Elle est blonde, de ce blond fade qui paraît n'être plus une teinte, mais son excuse, plutôt. Elle passe inaperçue dans un salon et par conséquent n'y brille pas. Elle ne fait qu'augmenter d'une unité le groupe d'invités qui s'y trouve réuni.

Laisseuse seule, elle devient une ombre, moins que cela : une valeur négative. On dirait que ses auditeurs lui insufflent une vie factice. Quand ils la quittent, elle crève, comme une bulle. Elle ne sait pas aimer ; à peine sait-elle haïr : d'ailleurs, sa haine a petite mine et semble mal venue. Amélie n'a rien d'une femme ; elle n'est pas une vraie femme...

Amélie n'est qu'une "femme du monde".

Que de ses bonnes amies d'enfance m'assure que sa mère la nommait toujours en fin de liste, quand on lui parlait de ses enfants. Cela devenait presque un oubli.

Depuis cette rencontre récente, je me demande si Amélie a jamais souffert de l'état moyen, essentiellement moyen, où elle vit. A-t-elle souffert d'être l'oubliée, la négligée, l'inutile, la passante, la doublure, la treizième de la douzaine, quoi...

Mais, au fait, cette femme qui n'a jamais su se distinguer, sait-elle vraiment le mal de souffrir ?...

MARYSE.

Sonnet pour la petite morte

Tu peux dormir tranquille en ton cercueil fermé, Sans un pli de regret à ta bouche amaigrie, Car nulle moins que toi jamais ne fut flétrie, Fleur que l'avril vit naître et qui mourut en mai.

Que seul devant ton corps pour toi le cierge prie ! Ton front pensif d'avoir été trop vite aimé Pençait comme un épi précocement formé, Et Dieu pour la moisson te crut déjà murie.

Devant ta couche bleue, enfant aux cheveux blonds, Je regarde durer, monotonelement [longs, Mes jours dont chaque aurore est [triste davantage De vivre en ignorant si le trépas [vainqueur Aura pour m'entraîner vers l'éternel [partage L'immense élan d'espoir que possédait ton cœur. Lucien Reynier.

Allez passer vos vacances dans l'Ouest !

NOUVEAUX TARIFS D'ETE REDUITS. Passez cette année vos vacances d'une façon DIFFERENTE — allez dans l'Ouest canadien. Profitez des nouveaux tarifs REDUITS d'été pour visiter les Prairies, les Montagnes Rocheuses et la côte du Pacifique.

Les Prairies. Billets délivrés du 15 JUIN au 15 AOUT. DUREE DE VALIDITE : jusqu'au 30 septembre.

BILLET SIMPLE POUR ALLER ET RETOUR. Valables dans les wagons de première seulement. ACCES AUX WAGONS-LITS. Billets spéciaux aussi valables dans les wagons-lits-touristes délivrés pour l'équivalent du billet simple plus 1-10, plus le supplément pour le lit ; dans les wagons-lits ordinaires, pour l'équivalent du billet simple plus 1-3, plus le supplément pour le fauteuil ou le lit.

(Les réductions ci-dessus ne sont qu'approximatives et sont basées sur le prix normal du billet simple de première classe)

MONTAGNES ROCHEUSES. NOUVEAUX PRIX très réduits — à peine un peu plus élevés que ceux pour les Prairies.

COTE DU PACIFIQUE. Nouveaux billets d'été à bas prix valables dans les wagons de première, wagons-lits-touristes et ordinaires, délivrés pour VANCOUVER, VICTORIA et autres endroits.

ARRETS en cours de route suivant l'autorisation des tarifs.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Le caractère d'après la physionomie

COMMENT LE JUGER

Toute la science d'observation des Arabes est dans leurs proverbes. En voici quelques-uns, parmi les plus curieux et les plus éprouvés par la pratique, que j'emprunte à une revue étrangère :

D'abord le chapitre du nez : — Nez d'avare touche aux lèvres ; — Nez au vent emploie les détours ; — Qui a nez de travers a disposition bienveillante ; — Nez petit et un peu brusque : ruse ; — Qui a nez de travers a disposition bienveillante ; — Nez petit et un peu brusque : ruse ;

Voici le son de voix : — Qui a parole nasillard est infatué d'orgueil ; — L'homme à voix féminine est un poltron ; — La taille : — Qui a grande taille a parole simple et douce ; — Qui est petit a grand fond de malice ?

— Qui a taille moyenne est intelligent et d'agréable caractère. Enfin quelques autres remarques par ci par là :

— Oeul peu foncé, signe d'orgueil ; — Sourcils écartés indiquent âme droit ; — Le petit est un petit voleur ; le moyen est droit ; — Celui dont les ongles ne peuvent pousser s'agit du matin au soir ; — Cou mince est fertile en ruses ; — Oreille petite aime le mensonge ; — Qui a les épaules saillantes, en affaires te volera ; — Dos long est marque de sottise ; — Qui a talon mince est d'amabilité sans pareille ; — Qui a longs pieds est d'amitié fidèle ;

Il y en a, comme cela, de quoi faire un volume. Reste la conviction à établir en étudiant, autour de soi, le nez, les oreilles, les ongles de ses voisins.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

Lucien Reynier.

VENTRE AU FOUR

Faisons de la bonne cuisine, elle ne coûte pas plus cher que la mauvaise. —

SOUPE A LA LAITUE

Une petite laitue, bouillon de viande, deux pommes de terre, les feuilles d'un pied de céleri, deux cuillerées à soupe de pois frais ou de conserve, une bonne cuillerée de farine, croûtons.

Mettez les pommes de terre préalablement bouillies et refroidies dans le bouillon lorsqu'il commence à bouillir, ajoutez les feuilles de céleri, la laitue hachée, les pois et la farine bien mélangée avec un peu de bouillon froid ou d'eau. Faites bouillir pendant une heure et demie et servez avec de petits croûtons.

GELEE AU POULET

Prenez deux poulets comme pour une fricassée, laissez les débris ; enlevez la peau, faites-les bouillir dans assez d'eau pour les couvrir jusqu'à ce que les os puissent être facilement enlevés. Retirez alors le liquide qui doit être d'une pinte ; assaisonnez avec sel, poivre et un petit morceau de beurre. Ajoutez à ce liquide bouillant une boîte de gélatine dissoute dans une chopine d'eau froide ; mettez-y vos poulets et après que le tout a bouilli, versez dans un moule et laissez refroidir. Le céleri bouilli avec les poulets est excellent.

SALADE ESPAGNOLE

Prenez un joli plat à salade en verre, disposez-y un rang de tomate tranchée, poivrez et salez, un rang d'oignon tranché, poivrez et salez, un rang de concombre tranché, poivrez et salez. Répétez l'opération, saupoudrez le dessus de chapelure, assaisonnez d'huile et de vinaigre, arrosez deux ou trois fois avec le jus qui se formera dans le plat et servez bien froid.

SIROP DE CERISES (A grappes)

Ingrédients : 4 livres de cerises, 2 tasses d'eau, 2 livres de sucre. Procédé : 1 — Ajouter l'eau aux cerises et faire jeter quelques bouillons ; 2 — passer au tamis et ajouter le sucre ; 3 — bouillir jusqu'à ce que le sucre soit bien fondu ; 4 — refroidir et embouteiller. Service — Servir une partie de sirop dans deux parties d'eau.

Conseils pratiques

Nettoyage des brosses à cheveux — Ne trempez pas les brosses neuves dans de l'eau qui détériore le dos, surtout s'il est de bois verni ou en ivoire. Mettez une cuillerée à café d'ammoniaque dans une

LE PREMIER AMOUR

Comme un verre intact, avant l'heure Où le remplira l'échanson, Au plus léger coup qui l'effleure Vibre d'un sonore frisson,

Mais ne tressaille ni ne tinte Sous aucun heurt dès qu'il est plein, Et pour la fugitive atteinte N'a plus de soupir cristallin,

Avant que l'Amour le remplisse De son généreux hydromel Le jeune cœur, vivant calce, Frémît plaintif au moindre appel...

Mais, quand cet échanson céleste L'a, soudain, comblé jusqu'au bord, Plus rien n'y bat pour tout le reste ; Silencieux, il paraît mort ;

C'est qu'il peut dédaigner la terre, Il aime ! Le ciel est entré Dans sa profondeur solitaire ; Il est immuable et sacré.

Sully PRUDHOMME.

La mouche domestique se développe dans les déchets

Depuis plusieurs années, grâce aux efforts des autorités en matière d'hygiène, le fléau de la fièvre typhoïde et de nombreuses autres sérieuses maladies a sensiblement diminué d'intensité, à la suite de la mise en vigueur de certaines ordonnances gouvernementales telles que, par exemple, l'inspection des bestiaux, la pasteurisation du lait, la purification à l'aide de produits chimiques de l'eau susceptible d'être contaminée, l'élimination de plusieurs autres foyers pouvant engendrer la maladie. Officiellement, toutefois, l'on s'est peu occupé de l'extermination de la mouche domestique. Chaque été, la mouche est une véritable peste. Elle est engendrée et se développe au milieu d'immondices de toutes sortes, animaux ou légumes en décomposition, et tire sa subsistance du fumier et autres ordures. Elle transmet les germes de sérieuses maladies dans tous les foyers où elle pénètre, mettant en danger la vie de tous, depuis celle du bébé dans son berceau jusqu'à celle des adultes qui se régalaient en mangeant une délicieuse salade sur laquelle, il y a peut-être à peine quelques instants, une mouche est venue se poser en y laissant les germes de maladies qui se trouvent sur ses pattes velues.

Tous les citoyens imbus de civisme devraient se rendre compte du grave danger de cette engance et devraient également s'efforcer de la combattre par tous les moyens. Faire disparaître les foyers d'incubation cachés, protéger parfaitement la maison avec des moustiquaires, recouvrir les aliments sont toutes d'excellentes choses. Mais le

Le jeu de dames

Le jeu de dames paraît immémorial dans l'Extrême-Orient. Il était également connu dans l'ancienne Egypte. Le "digrammisme" des Grecs et le "judus latranculorum" des Romains n'en étaient probablement que des variétés. Pendant le moyen âge, il jouit d'une vogue immense dans toute l'Europe ; on l'appelait alors, en France, jeu de tables.

On distingue deux sortes de jeux de dames : le jeu de dames français et le jeu de dames polonais. Le premier, qui est presque abandonné, existait déjà au quinzième siècle. Quant au jeu de dames polonais, le seul qui soit aujourd'hui usité en France, il aurait été inventé, d'après l'académicien La Condamine, par un officier du Régiment, qui jouait habituellement avec un étranger vulgairement appelé "le Polonais". Ce jeu fit son apparition en 1723, dans un café établi à l'hôtel de Soissons.

DEPUIS 1905....

notre maison est à votre disposition pour vos imprimés en tous genres. Nous sommes les fournisseurs des meilleures maisons d'éducation, des fabriques, des villes et des manufactures de la province.

Des centaines de clients satisfaits nous continuent leur patronage depuis plus de trente ans

Nous avons un matériel moderne à notre disposition pour vous donner entière satisfaction tant au point de vue qualité du travail que bas prix.

Essayez notre service en nous confiant votre prochaine commande

IMPRIMERIE J.-H.-A. LABELLE, Limitée 303 Ave Parent S.-Jérôme

BUREAU ET ADMINISTRATION DE "L'AVENIR DU NORD"

LE SCOUTISME

Nous avons à Saint-Jérôme, comme presque partout ailleurs au Canada, un corps de jeunes scouts ou éclaireurs.

L'éloge de cette institution n'est plus à faire.

Voici ce qu'en dit un de nos confrères, LA TRIBUNE, de Sherbrooke :

Le scoutisme, qui dérive, paraît-il, du vieux français "escoute", qui signifie : observer, écouter, permet aux jeunes gens de mener, même aux alentours de nos villes et grands centres les plus modernes, une vie active et de plein air.

Un peu partout le scoutisme catholique commence à s'organiser, et cela est assurément une bonne chose.

Les premiers Eclaireurs ont été formés en Angleterre, il y a plus de vingt ans, sur l'initiative du général Baden-Powell, qui reprénaît ainsi une initiative du baron français Pierre de Coubertin, créateur des "Débrouillards". Actuellement, il y a plus de deux millions de scouts dans le monde entier, car dans toutes les races, dans tous les milieux, on a vu quelle merveilleuse méthode d'éducation est le scoutisme. Si les non-initiés ne voient que des garçons au chapeau bizarre, aux crins sauvages, tous ceux qui ont connu de près des Eclaireurs ont été conquis par leur mouvement.

Au Canada, les organisations d'Eclaireurs poursuivent le perfectionnement de l'enfant au triple point de vue physique, intellectuel et moral.

Au point de vue physique, par un système d'excursions, de campements, de jeux, de sports variés qui fortifient l'enfant tout en l'amusant.

Au point de vue intellectuel, la vie de plein air exige de l'Eclaireur des connaissances variées : hygiène, science de la nature, habileté manuelle, ingéniosité, etc... Tout est mis en oeuvre pour développer ses facultés d'observation et de jugement.

Le spectacle fréquent de la nature et de l'activité humaine lui sont la vivante illustration de ses classes, et la meilleure leçon de choses.

Au point de vue moral, une loi d'honneur, correspondant à son âge, régit tous ses actes : l'Eclaireur veut être chevalier moderne ; posséder un idéal de droiture, de loyauté de service désintéressé.

Et quand l'Eclaireur ou le "scout" est éclairé par les bons enseignements de quelque aumônier zélé et dévoué, il peut aller loin dans la voie du bien.

moyen le plus rapide et le plus simple de tuer toutes les mouches dans la maison est de placer quelques soucoupes contenant des papiers à mouches Wilson. Ces papiers attireront les mouches et en quelques heures elles seront toutes mortes.

EN ÊTES-VOUS À COURTISER LA MALADIE ?

La Constipation\* est un Malaise qui Conduit à des Troubles plus Sérieux

Vous êtes peut-être mal en train, durant des jours et des semaines, pas assez malade pour vous mettre au lit, mais dans un état de marasme. Il se peut que ces troubles proviennent de votre régime. Une alimentation mal équilibrée affecte les forces physiques.

Les mets dépourvus de "matières inassimilables" provoquent la constipation ordinaire. La négligence prolongée de cet état cause des maux, des maux de tête, la perte de l'appétit et la nervosité. Protégez-vous contre la constipation\* ordinaire. Que vos repas soient amplement fournis de "matières inassimilables". Le Son Kellogg's ALL-BRAN contient en abondance des "matières inassimilables" efficaces. Il absorbe l'humidité de l'organisme, se forme en masse molle qui nettoie doucement le système.

Deux cuillerées à soupe par jour suffisent ordinairement. Prenez-en plus souvent dans les cas obstinés. Le Son Kellogg's ALL-BRAN se sert comme céréale ou cuisiné dans des muffins, petits pains, etc. Consommé régulièrement, il régularise. Le Son Kellogg's ALL-BRAN est garanti par la Compagnie Kellogg. Vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.

\*La constipation due au défaut de "matières inassimilables".



GRATIS Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de Thé ou Café BRISTOL. Thé noir garanti Ceylan et Indes. Café garanti pur. EN VENTE PARTOUT. Demandez-le à votre fournisseur.

Pour votre publicité...

le meilleur rendement vous sera donné par

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE. Etabli depuis plus de trente-neuf ans

IL RAYONNE SUR SAINT-JEROME ET TOUTE LA REGION DES LAURENTIDES

Vous qui nous lisez toutes les semaines et qui comprenez l'importance de votre véritable journal local dans une ville comme la nôtre et dans un district qui aspire à se développer, à grandir sans cesse, votre précieux concours nous est assuré, mais nous comptons toujours sur votre appui moral et financier pour nous faire mieux connaître de votre entourage et pour nous continuer votre collaboration assidue.

303 avenue Parent

12

Casier postal 268

SAINT-JEROME

Advertisement for PAPIER AMOUCHE WILSON. Chaque Paquet de 10¢ de PAPIER AMOUCHE WILSON. TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE. 10c. POURQUOI PAYER PLUS ? Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général. The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

Procédure Sommaire. FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS. Cour Supérieure.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No 5816.

JOS.-P. BELAIR, avocat de la ville de Saint-Jérôme, district de Terrebonne, demandeur; vs JOS. CLOUTIER, journalier de Saint-Eustache, district de Terrebonne, défendeur.

Comme appartenant au dit défendeur, l'immeuble suivant, savoir: Un emplacement connu et désigné sous le numéro selze (16) au cadastre officiel du village de Saint-Eustache — avec les bâtisses sus érigées et servitudes attachées au dit immeuble, à distraire cependant une lisière de terre qui sert pour une rue.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale catholique dans le village de Saint-Eustache, district de Terrebonne, le HUITIEME jour d'AOUT mil neuf cent trente-six, à DEUX heures de l'après-midi, (heure solaire).

Le shérif, Bureau du shérif, J.-W. CYR, Saint-Jérôme, le 27 juin 1936.

ENCOURAGEZ vos ANNONCEURS

Ce que disent les journaux

UN PROGRAMME DE CHEF

Sous ce titre, nous lisons dans le BULLETIN DES AGRICULTEURS, organe indépendant:

Dans bien des milieux, on s'étonne d'inquiéter de savoir quel serait le programme ministériel du nouveau chef de cette province. On allait jusqu'à le déifier de pouvoir préconiser des mesures vraiment avantageuses pour le peuple. Nous le publions intégralement ce programme dans l'édition présente. Nous demandons à nos lecteurs de le parcourir et de le conserver: il en vaut la peine!

Pas une classe de la société, croyons-nous, qui ait été oubliée. Mais c'est aux petits, aux humbles, à l'agriculteur et à l'ouvrier que va surtout la sollicitude de nos dirigeants actuels. Peu importent la couleur et le parti, tous les gens bien pensants admettront que c'est là un programme de chef. Et le dépit qu'en montrent les adversaires de M. J.-Adélard Godbout semble une preuve évidente qu'il détruit du coup tout un plan de campagne longtemps tracé. Peu nous importe à nous et à la classe agricole ce dépit mal dissimulé. Ce qu'il convient de considérer surtout, c'est la législation future tant ouvrière qu'agricole que le gouvernement Godbout se propose, s'il revient au pouvoir, d'édicter en faveur de ces deux classes les plus importantes dans notre province. Aussi ne sommes-nous point très surpris d'entendre en fait de critique autour de ce programme un "bafouillage" vraiment ridicule.

Nous en sommes encore à chercher une critique saine et constructive de ce programme.

Nous voudrions bien aujourd'hui le considérer article par article. Nous remettons ce travail à la semaine prochaine. Nous résumerons toute notre pensée à ce sujet en disant qu'il constitue le meilleur effort jamais tenté en ce pays au point de vue agricole et ouvrier. Parfait il ne l'est point, et ses auteurs le savent. Est-il possible de faire beaucoup mieux avec les années très ardues que nous traversons? Nous en doutons. Promettre plus est chose fort aisée; on le fera tout probablement au cours de la campagne électorale. Mais rappelez-vous qu'une promesse exagérée ne peut être remplie: celle-ci ressemble à une bulle d'air... qui a une certaine apparence... mais si l'on cherche à connaître de quoi elle est faite... c'est le vide, le vide!

Nous avons confiance que la portion saine de notre population, la très grande majorité naturellement, le jugera à son juste mérite, ce programme de chef, en étudiera les nombreux avantages et votera ensuite selon sa conscience et non pas en se laissant guider par des préjugés.

Nous y reviendrons dès la semaine prochaine.

Robert RAYNAULD.

LES LIBERAUX FEDERAUX DANS LA LUTTE

M. Maurice Lalonde, député de Labelle à Ottawa, écrit dans La VOIX DU NORD:

Et que feront les libéraux fédéraux!

M. Oscar Drouin nous a averti de nous mêler de nos affaires! Merci du compliment, Oscar!... et pourtant, en octobre dernier vous clamiez de toute la force de votre fausset qu'un vote pour King était un vote pour Taschereau! Qui donc a commencé à se mêler de nos affaires?

C'est précisément parce que l'élection provinciale d'août prochain est une partie de nos affaires que nous nous en occuperons.

D'abord parce que c'est un de nos privilèges de citoyens libres d'opiner comme bon nous semblera et ensuite parce que vos organisateurs et vos bailleurs de fonds sont les mêmes qui ont soutenu Bennett en octobre 1935!

Lacroix qui a payé \$3,000.00 de sa poche pour votre élection en novembre dernier, vous l'a dit et vous n'avez pas encore répondu.

Duplessis et Bennett sont les frères siamois politiques qu'il faut détruire; ils sont tous deux animés du même désir: détruire les libéraux en Canada même s'il faut, comme cela se pratique dans les rangs de l'Union Nationale Conservatrice, faire appel au sentiment religieux de notre bonne population; inonder nos collèges et nos maisons d'éducation de numéros gratuits du "Devoir" ou aller communier ostensiblement à la grand-Messe comme le fait ou l'a fait M. Grégoire; ou encore soulever une querelle de race comme l'a fait votre chef Arbi Bennett bien qu'un député provincial pas très loin de moi se fasse faire ses complets chez un juif de la rue Sainte-Catherine "Alexander the Great". (pas Alexandre Taschereau, siou-plait!)

Unionistes de Duplessis! Vous n'êtes pas des bleus?

Mais A.-E. Cartier, publiciste de Bennett en 1935 n'est-il pas, avec

Adrien Arcand, votre publiciste actuel?

Mais Ivan Sabourin, candidat bennettiste dans Saint-Jean en 1935 n'est-il pas l'organisateur adjoint de Me E. Masson, lui-même organisateur bennettiste en 1935?

Mais votre personnel n'est-il pas le même que celui du sénateur Rainville, dans l'immeuble Métropole, rue Notre-Dame est, Montréal, lors des élections fédérales de 1935?

Mais Onésime Gagnon, ex-ministre de Bennett, n'est-il pas aux côtés de M. Duplessis?

Mais William Tremblay, chef conservateur de Maisonneuve qui a organisé la lutte contre Sarto Fournier, M. P., libéral du même comté, n'est-il pas bleu jusque dans ses moelles?

Mais le Dr Paquette ex. m. p. n'a-t-il pas déclaré le 30 septembre 1935, à Mont-Laurier même, lors de l'assemblée tenue en faveur de mon adversaire, ce qui suit: "Je suis député provincial pas très loin de moi se fasse faire ses complets chez un juif de la rue Sainte-Catherine "Alexander the Great". (pas Alexandre Taschereau, siou-plait!)

Unionistes de Duplessis! Vous n'êtes pas des bleus? Mais A.-E. Cartier, publiciste de Bennett en 1935 n'est-il pas, avec

Deux coups faibles furent frappés à la petite porte du vivoir. La femme se leva: je le vis écouter. Deux autres coups, un peu plus forts. Elle ouvrit la porte. Un prêtre apparut sur le seuil.

— On m'a dit de venir ici. Y a-t-il un malade?

Trop surprise, elle ne put répondre. Le prêtre continuait:

— Je viens de recevoir un appel. On m'a dit de venir au no 112, rue des Cèdres. C'est bien ici.

— Oui, dit la femme. Mon mari se meurt. Il ne croit pas en Dieu. Il a refusé les secours de la religion. Vous le connaissez, mon mari. Paul X... Vous connaissez sa haine des prêtres?

Je rejoignais le prêtre. La femme continuait:

— Je crains qu'il ne vous insulte. Il peut cracher sur vous. Vous comprenez que je ne voudrais pas que ceci arrivât!... Il ne se convertira jamais...

— Madame, les desseins de Dieu sont mystérieux... C'est Dieu qui m'envoie. Je suis son représentant. Il est miséricordieux, le bon Dieu! Il m'aidera, Madame. Vous ne priez pas depuis des années et des années, inutilement, Madame. Venez, dit le prêtre.

— Quand il entra dans la chambre, Paul dormait. Il était pâle, pâle comme si la mort avait déjà passé sur sa figure. Ses longs doigts osseux s'étendaient sur les draps. Cependant, de longs frissons se coulaient son corps.

Il ouvrit subitement les yeux, les promena lentement autour de lui. Ils s'arrêtèrent brusquement sur la soutane, et ses yeux s'agrandirent, et une sensation irritante se coïncé au coin de ses lèvres.

— Lui! Lui! murmura-t-il.

— C'est moi, moi, le prêtre. Dieu m'envoie vers vous.

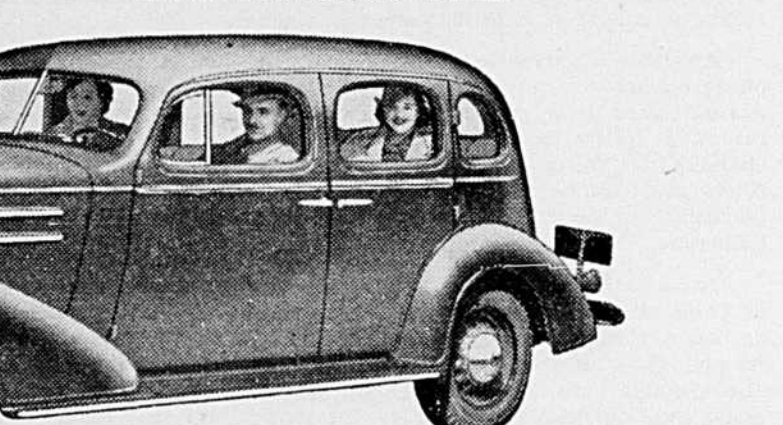
— Trop tard! siffla le mourant.

— Il n'est jamais trop tard pour revenir à Dieu. Il n'est jamais trop



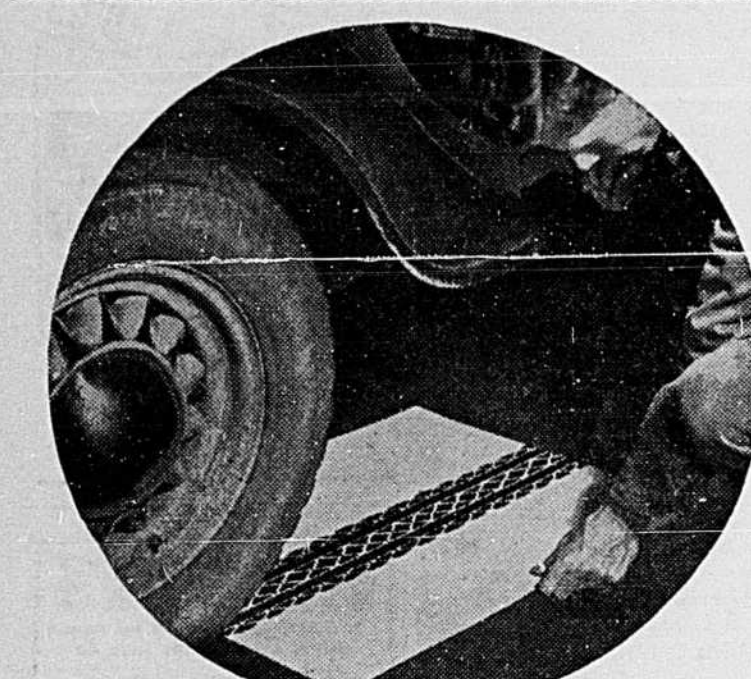
COMME tout le monde le sait, le Chevrolet est le principal auto du Canada—le choix de la plupart des acheteurs. La raison, c'est que le Chevrolet donne PLUS pour MOINS! Il vous donne les freins hydrauliques—la carrosserie Fisher à toit-tourrelle en acier solide—le roulement flottant des "genoux mécaniques"—la glâce de sécurité dans toutes les fenêtres—le moteur à soupapes en tête à haute compression—la ventilation Fisher sans courants d'air!

Le seul auto COMPLET à bas prix FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNES... CARROSSERIE FISHER A TOIT-TOURELLE... MOTEUR A SOUPAPES EN TETE... VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR... GENOUX MECANIQUES (sur les modèles Master de luxe)... GLACE DE SECURITE DANS TOUTES LES FENETRES



PRIX DEPUIS \$736 (Coupé à 2 places—série régulière) Modèles Master de luxe depuis \$864 Livrés à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence extra.

C. - A. Lorrain & Fils SAINT-JEROME Grenon Automobile Reg'd SAINT-JOVITE



Laissez-nous VOUS Donner la PREUVE DES "EMPREINTES"

Vous avez peut-être entendu parler de pneu qui avalent attein de grands millages. Mais dans quel état étaient-ils à la fin? Nous avons ici, dans notre magasin, où tout le monde peut la voir, la preuve des empreintes de pneu Goodyear actuellement en usage sur des autos de votre propre localité, encore en bon état, présentant une semelle sûre, avec arêtes bien définies, après avoir servi sur de nombreux milliers de milles. Venez voir ces détails. Vous comprendrez pourquoi les Goodyear, à leurs bas prix actuels, sont l'alternative de pneu de 1936.

GOOD YEAR GARAGE EMILE GIROUX Tél. 181 Coin Saint-Georges et Saint-Sauveur SAINT-JEROME

Une histoire vraie

L'HEURE QUI APPARTENAIT A DIEU Par CELIBER

— Il arrive des choses extraordinaires, mon cher Céliber. On se ment à soi-même quand on affirme ne pas croire au surnaturel. Je ne suis pas un peureux, ni un bigot, ni encore moins un superstitieux, mais je confesse bien sincèrement que certains faits m'ont simplement étonné. J'ai assisté à des séances de spiritisme, j'ai même visité des maisons hantées. Ma carrière de médecin m'a souventes fois mis en présence d'événements aussi étranges que pénibles, mais je n'oublierai jamais le fait dont j'ai été le témoin, et que je veux vous narrer... Il me présentait un cigare, alluma une cigarette et s'adossant dans son grand fauteuil de cuir rouge, il commença: — Ceci s'est passé à Montréal, il y a quelques années. Un homme que je nommerai Paul, allait mourir. On m'avait demandé auprès de lui. Je m'y rendis et c'est moins un homme qu'une squelette que j'eus en face de moi. Une terrible maladie le minait depuis une dizaine de mois; d'abord imprécise, elle s'aggrava. Aussi quand mes services furent requis, le mal était devenu incurable. Ses souffrances devenaient si poignantes que je dus souvent recourir à des calmants pour le soulager un peu. Sa femme, une sainte femme à la figure aussi bonne que douce, ne l'avait pas quitté, et sa face amaigrie disait ses nombreuses veilles et ses multiples inquiétudes. Je lui avais dit, un certain soir, que l'état de son mari était déses-

peré. Cette déclaration lui avait fait mal, je le sais, mais je préférais la prévenir. Je la vis souvent par la suite s'approcher du lit, pleurer silencieusement et murmurer des prières. Un matin, elle me fit une confession. Je l'écoutai religieusement. Son mari ne croyait pas en Dieu. Pas plus à Satan. Elle me raconta toute son existence. Toute la vie de cet homme n'avait été qu'une course aux plaisirs et à la fortune. Orphelin à quinze ans, il n'avait pas tardé à manquer la messe; entraîné par de mauvais amis, par de mauvaises lectures, il entra dans une société de matérialistes devenant un sans-dieu. On disait même qu'il était franc-maçon. Il n'allait jamais à l'église. Haïssait les prêtres et niait ouvertement l'existence de Dieu. Chose étonnante; il ne fut jamais ni un débauché, ni un ivrogne. Il se maria vers la trentaine. Son épouse croyait le ramener dans la bonne route mais tous ses efforts ne rencontrèrent infailliblement que des revers successifs. Paul continua de fréquenter son cercle d'amis, mais jamais cependant il ne blessa les convictions de son épouse et s'employa à lui procurer tout le bonheur possible. Ils n'eurent pas d'enfants: permission de Dieu. Ils devinrent riches, très riches. Le bonheur n'habita jamais leur foyer car il y avait entre eux cet abîme que ni les affections ni les attentions tendres ne pouvaient combler: l'absence du sentiment religieux, base de la famille chrétienne. La femme souffrait en silence et d'année en année, priait Dieu. Vingt ans passèrent. Puis, un soir, Paul tomba gravement malade. Comme je me trouvais auprès du mourant, je vis entrer la femme. Elle vint à moi, commanda mon appel, et s'adressant à son mari qui semblait à cet instant beaucoup plus calme qu'à l'ordinaire: — Veux-tu me laisser appeler le prêtre? — Non! répondit-il, nettement. — Pour me faire plaisir? reprit-elle, doucement. — Tout... mais pas ça!... — Tu peux mourir, Paul. Après la mort, il y a Dieu... — Il n'y a pas de Dieu, dit-il, coléreux. — Et s'il y en avait un? dis-je, en le regardant dans les yeux. — Il n'y a pas de Dieu! proféra-t-il violemment. Ce sont des contes inventés par les prêtres... La femme reprénaît: — Mais s'il y en avait un? S'il y en avait un? Tu serais bien puni... — Il n'y a pas de Dieu! Il n'y en a pas! M'entendez-vous? — Il prononça cette phrase avec un accent qui me donna le frisson. Mais elle reprénaît déjà: — Je ferai venir le prêtre. — Je ne veux pas, cria-t-il. S'il vient, je lui crache à la figure. Laissez-moi tranquille. S'il y a un Dieu, je viendrai te le dire. Je te le jure que je reviendrai... La femme n'ajouta pas une seule parole. Elle sortit de la chambre. Je sortis moi-même. Je la vis aller s'agenouiller devant une image de la sainte. Je profitai du moment pour sortir bien discrètement, puis trois minutes plus tard, j'étais revenu au chevet du mourant, comme si je n'étais pas du tout sorti. Le silence régnait sur la maison.

hypocrite dissimulant les conservat...

Maïs le Dr Paquette ex. m. p. n'a-t-il pas déclaré le 30 septembre 1935, à Mont-Laurier même, lors de l'assemblée tenue en faveur de mon adversaire, ce qui suit: "Je suis député provincial pas très loin de moi se fasse faire ses complets chez un juif de la rue Sainte-Catherine "Alexander the Great". (pas Alexandre Taschereau, siou-plait!)

Unionistes de Duplessis! Vous n'êtes pas des bleus? Mais A.-E. Cartier, publiciste de Bennett en 1935 n'est-il pas, avec

Adrien Arcand, votre publiciste actuel?

Mais Ivan Sabourin, candidat bennettiste dans Saint-Jean en 1935 n'est-il pas l'organisateur adjoint de Me E. Masson, lui-même organisateur bennettiste en 1935?

Mais votre personnel n'est-il pas le même que celui du sénateur Rainville, dans l'immeuble Métropole, rue Notre-Dame est, Montréal, lors des élections fédérales de 1935?

Mais Onésime Gagnon, ex-ministre de Bennett, n'est-il pas aux côtés de M. Duplessis?

Mais William Tremblay, chef conservateur de Maisonneuve qui a organisé la lutte contre Sarto Fournier, M. P., libéral du même comté, n'est-il pas bleu jusque dans ses moelles?

Mais le Dr Paquette ex. m. p. n'a-t-il pas déclaré le 30 septembre 1935, à Mont-Laurier même, lors de l'assemblée tenue en faveur de mon adversaire, ce qui suit: "Je suis député provincial pas très loin de moi se fasse faire ses complets chez un juif de la rue Sainte-Catherine "Alexander the Great". (pas Alexandre Taschereau, siou-plait!)

Unionistes de Duplessis! Vous n'êtes pas des bleus? Mais A.-E. Cartier, publiciste de Bennett en 1935 n'est-il pas, avec

la pluie et le beau temps derrière Duplessis? C'est plus que l'on devr...

Paquette qui, après avoir été élu libéral-national-GOUIN, se range du côté conservateur où la calise est mieux fournie, je n'ai pas d'autre alternative de me battre jusqu'à la dernière cartouche. Et j'estime que les vrais libéraux en devraient faire autant.

— Ne pleurez pas, dit le prêtre. Dieu l'a sauvé. Il est au purgatoire, mais un jour, il verra Dieu et vivra éternellement dans son paradis. Dieu vient de nous donner une preuve de son existence. Votre place n'est plus dans ce monde. Je vous conseille d'entrer au cloître. Là, vous réparerez, par vos prières, les fautes de votre époux.

— J'en aurai peur pour le reste de ma vie, murmura la femme.

— Allez-en paix. Jamais vous n'aurez peur de lui. S'il est au ciel, c'est que vous l'avez voulu...

— Ou la personne qui vous a dit de venir. Qui est-ce?

— C'était une voix d'homme! dit le prêtre.

— C'était moi! dis-je simplement.

— Je vous remercie, dit l'abbé, en me tendant la main. C'est une des belles conversions de ma vie apostolique. Vous avez contribué au salut de cette âme. Docteur, il faut bien avouer que Dieu existe. Vous l'avez constaté. On ne peut pas se passer de Dieu. Il a toujours son heure. On peut s'éloigner de lui, commettre bien des crimes, mais il faut nécessairement revenir à Lui. Nous avons en ensemble une très grande expérience.

— Et voilà le fait que je voulais vous narrer. Depuis ce temps, je crains Dieu profondément, et les paroles du curé me reviennent à la pensée, et je les répète: On ne peut pas se passer de Dieu.

CELIBER.

Advertisement for 'Les Cigarettes GRADS' by L. O. GROTHE, Limitede. Features a woman in a graduation cap and gown. Text includes 'Adoptez les Cigarettes GRADS' and 'Maison canadienne et indépendante de "Chez Nous"'. Price: \$1.00 per pack.

Le grand farceur national

Il avait le jugement assez croche avec l'esprit le plus compliqué. Tout le monde aura reconnu M. Maurice Duplessis.

La politique, M. Duplessis la porte dans le sang comme ses pères. Il se croit né pour cela, et si ce farceur n'existait pas, il faudrait l'inventer pour l'amusement des lecteurs du DEVOIR et de L'ILLUSTRATION.

Mais dans la ruse et dans la farce systématique, M. Duplessis enfonce Grégoire 1er, d'un bon bout, comme dirait Ti-Pit Bertrand.

Il suffit de lire trois propositions de ce Monsieur en redingote, se mouquant pas mal, du reste, des cultivateurs et des ouvriers, pour savoir qu'il n'est pas venu dans la politique pour gouverner, mais uniquement pour s'emparer du pouvoir.

Première phase : M. Duplessis choisit d'être un politicien parce qu'il veut mieux bourrer le pauvre peuple et passer pour un grand homme avec sa rhétorique apprise dans un recueil de DISCOURS DE CHAPLEAU.

Seconde phase : M. Duplessis donne un coup de poignard dans le dos de Houde, prend sa place comme chef de l'Opposition et touche un salaire de \$9,000 par session.

Troisième phase : M. Duplessis se colle à Paul Gouin pour arriver à ses fins, s'en débarrasse ensuite, lui vole le nom D'UNION NATIONALE afin de masquer son hérédité conservatrice.

Il est difficile de lire de telles vérités sans verser des larmes d'attendrissement. Et nous serions les derniers des hommes si l'on cachait sous le boisseau de pareils traits de lumière.

Le chef de l'UNION NATIONALE, le dernier chef allions-nous écrire, a la manie des programmes politiques. Depuis dix ans, il s'épuise à rédiger, dans un français de cuisine, des clauses et des articles que retape pour lui les bons nègres, Héroux et Pelletier.

En date du 13 juillet 1936, le DEVOIR (ce journal de prédilection de Mre Duplessis) publiait en cinquante lignes le programme de notre farceur national.

Nous relèverons pour aujourd'hui deux articles de ce manifeste bouffon.

Le premier qui dit "Loi électorale HONNETE (c'est nous qui souillons) qui permette le libre jeu des institutions parlementaires et rétablisse un peu la stabilité et la confiance dans la province".

Et voilà comme on raisonne chez les bons bleus qui ne manquent pas de toupet.

000 des trusts de l'électricité, pourquoi ne donne-t-il pas publiquement la liste des souscripteurs à l'UNION NATIONALE? Ça ferait un beau discours et Duplessis n'aurait pas à recourir à l'imagination des rédacteurs du DEVOIR.

Il nous souvient que Bourassa, un jour, fit une demande pour le moins étrange aux Communes. Il exigeait que le Gouvernement fédéral votât à la veille de chaque élection une certaine somme de quelques millions de dollars à partager entre les partis politiques pour "faire les élections".

M. Duplessis est plus ineffable encore. Il laisse entendre que lui seul reçoit des souscriptions honorées. Tous les autres partis sont des crapules et relèvent uniquement du chantage, du whiskey et du télégraphe.

Un homme honnête n'a pas besoin d'une loi pour montrer sa bonne foi. Il y va simplement et carrément. Mais c'est là demander beaucoup à un farceur, habitué, depuis qu'il fait dans la politique, à ruser, à louvoyer, à poignarder et finalement à voler les idées des autres.

L'histoire dira : il avait le jugement assez croche avec l'esprit le plus compliqué. Mais elle dira aussi : il fut le plus grand farceur de son temps et comme tel plongea dans l'oubli le plus profond.

UN ANCIEN BLEU.

LETTRE DE QUEBEC

"Drapeau de contrebande"

Chez nos oppositionnistes, l'anxiété de s'emparer du pouvoir, sans se préoccuper du choix des moyens, l'emporte aisément sur toute autre considération. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à écouter leurs furieuses diatribes électorales et à lire, si on en a la patience, les quelques journaux qui sont à leur solde, notamment les éditoriaux fulminants que les chiens couchants du journalisme canadien français pondent avec une régularité touchante et lamentable.

Ces messieurs de l'opposition provinciale, qui n'ont pas le courage d'arborer leurs propres couleurs politiques, sont des conservateurs qui s'ignorent ou des conservateurs conscients et résolus, des benettonnistes qui émargent au budget du grand homme bleu, mais voudraient faire croire à l'électorat du Québec qu'ils n'ont rien de commun, cette fois-ci, avec l'ennemi déclaré de tout ce qui est français au Canada.

Il importe, en toute justice pour la population de cette province, de dénoncer l'inqualifiable hypocrisie de pareils procédés et de mettre tous les intéressés en garde contre les bruyants énergumènes qui, avec une énergie digne d'une meilleure cause, s'en prennent à un gouvernement qu'ils jaloussent et n'offrent même pas de programme constructif au cas où, par malheur, les électeurs de Québec, dupés par ces saltimbanques de la tribune, auraient la fatale maladresse de leur faire confiance lors du scrutin du 17 août prochain.

Nos violents oppositionnistes ne veulent qu'une chose : prendre le pouvoir. Ils se gardent bien de nous dire, par exemple, ce qu'ils se proposent d'en faire, car leur bonne foi politique se limite à engueuler démesurément leurs adversaires. N'ayant pas de programme d'action, ils se contentent de crier au scandale, de rappeler les méfaits, réels ou présumés, du gouvernement libéral dans le Québec et de promettre (ce qui ne coûte rien) de rénover l'administration provinciale, ce qui est le comble de l'ironie pour qui connaît tant soit peu les sinistres farceurs, depuis le maquignon électoral Duplessis jusqu'au plus ignorant grégoliste, qui sillonnent notre province pour y semer l'ivraie, la haine et le ressentiment.

Dans leur hâte fébrile de monter à l'assaut du pouvoir politique, ils oublient que nous sommes en pleine crise économique et ne nous proposent rien, absolument rien, pour en sortir. Tout ce qu'ils nous demandent, c'est de les envoyer régner à Québec et d'y instituer un régime tory, castor et pour le moins équivoque. C'est trop, beaucoup trop. Non, il serait dangereux de changer de gouvernement, surtout en ce moment, sans savoir ce que nous offrent, en retour, les fumistes débridés qui nous demandent de renverser le gouvernement Godbout qui, lui, au moins, a un programme d'action et de réformes, alors que ses adversaires n'ont, en

NOTES POLITIQUES

Les ministres à la radio

Ont parlé à la radio cette semaine : lundi, l'honorable Césaire Gervais, ministre des travaux publics et des mines. Mercredi, l'honorable Stuart McDougall, trésorier de la province. Ce soir, 24 juillet, l'honorable Damien Bouchard, ministre des terres et forêts et des affaires municipales parlera, à 8 heures et 30, aux postes CRCM, Montréal; CRCK, Québec; CHCH, Hull; CRCS, Chicoutimi; CHNC, New-Carlisle.

Candidatures des honorables Bertrand et McDougall.

Sur la demande de nombreuses délégations d'électeurs, l'honorable Charles-Auguste Bertrand, procureur général et secrétaire de la province, sera candidat dans le comté de Laurier (Montréal), et l'honorable Stuart McDougall, trésorier de la province, se présentera dans le comté de Saint-Laurent (Montréal).

M. Houde ne sera ni candidat ni chef de groupe

M. Camilien Houde, maire de Montréal, a transmis aux journaux la déclaration suivante :

"En réponse aux diverses rumeurs publiées dans les journaux, depuis quelque temps, relativement à mon entrée dans la politique provinciale, je m'étais contenté jusqu'ici de dire que je ferais, le temps venu, une déclaration publique quant à l'attitude que je désirais prendre au cours de la présente campagne. A mesure que la date des élections approche, un certain nombre de personnes me prient, avec instance, de me prononcer.

"Je le fais immédiatement, sans équivoque et sans arrière-pensée. Je ne serai ni candidat, ni chef de groupe dans la présente lutte et je désire garder la plus stricte neutralité vis-à-vis des partis en présence, pourvu que l'on ne me fasse pas intervenir en m'attaquant. Je ne m'arrêterai guère cependant aux paroles de quelques écrivains

OU L'ON JUGE NOTRE POLITIQUE NATIONALE

Pendant que des fanatiques du genre d'Albert Rioux et de quelques plumitifs, à la solde de M. Duplessis, crient dans les journaux et sur les tribunes populaires que le Gouvernement de Québec n'a rien fait pour le développement de notre agriculture, les étrangers se plaisent à reconnaître la bonté d'une politique agricole, mise en oeuvre par le parti libéral et magnifiquement réalisée par l'hon. Godbout le premier ministre actuel.

En effet, nous venons de relire l'intéressant ouvrage intitulé LES ACTIVITÉS FÉMININES EN AGRICULTURE et signé Y. Trouard Riolle, docteur ès sciences.

Il paraît que l'auteur est une femme fort connue en France par ses études générales, ses connaissances de la vie rurale et sa haute psychologie féminine. Il était difficile de trouver un écrivain mieux qualifié pour traiter d'une question aussi complexe et aussi importante.

Après avoir fait l'exposé de L'ACTION DE LA FEMME A LA FERME ET AU VILLAGE, de la FEMME ET LA LEGISLATION AGRICOLE FRANÇAISE, l'auteur aborde le sujet de l'ORGANISATION PROFESSIONNELLE et il en vient à parler de telles organisations à l'étranger.

Les cercles de fermières de Québec attirent particulièrement son

attention. L'auteur est franchement émerveillé des succès qu'ont remportés cette organisation professionnelle et la cite ni plus ni moins en exemple à la France.

Entre autres choses, Y. Trouard Riolle écrit : "Les cercles de fermières de Québec furent créés en 1915 par le gouvernement de Québec pour continuer l'oeuvre des écoles ménagères.

Dés 1916, 280 membres étaient déjà groupés; dès 1919 le nombre des adhérentes au mouvement dépassait 2,400; aujourd'hui, il atteint 167 cercles, repartis en 57 comités et groupant 6,888 fermières; c'est un progrès très net et très rapide. La direction générale des cercles de fermières est entre les mains du Ministère provincial de l'Agriculture. Un directeur est chargé de veiller à l'accomplissement du programme, des statuts généraux et de l'utilisation profitable des subventions et des valeurs que le gouvernement accorde aux divers groupements."

Un peu plus loin, l'auteur ajoute : "La plupart des cercles ont une réunion mensuelle dont l'ordre du jour se compose d'un sujet d'étude religieuse (nous sommes au Canada, dans un pays catholique, et le gouvernement organise d'une façon catholique les cercles officiels de fermières, c'est un idéal enviable dont nous sommes assez loin, hélas ! en France), sociale, domestique, esthétique, voire artistique."

Après avoir donné un exemple d'un sujet d'étude tel que commenté par nos cercles de fermières, l'auteur n'hésite pas à conclure que "ce résumé particulièrement au point est tout un programme pour les associations féminines agricoles, et comme au Canada (Trouard Riolle veut dire la province de Québec) on a bien compris les causes du mal, on a magnifiquement travaillé à y apporter remède."

Et voilà comment un écrivain français juge les efforts que fait le Ministère de l'Agriculture de Québec pour venir en aide, d'une façon pratique et intelligente, à la paysannerie et à nos paysannes si admirables et qui sont la sauvegarde de notre patrimoine national.

Dans un autre endroit de son ouvrage, Trouard Riolle admire le travail de nos agronomes régionaux et s'empresse de citer en exemple la politique agricole du Québec, telle que préconisée et appliquée par le gouvernement libéral.

Nous comprenons que les Duplessis, les Grégoire, les Hamel, les Drouin et les Rioux, sans compter on les comptant, les Héroux, les Georges Pelletier et quelques autres, plus ou moins instruits, ne s'épuiseront pas à répandre dans le public l'ouvrage de Trouard Riolle. Mais nous en conseillons la lecture à toute la population québécoise. Ça la reposera sûrement des discours-crachats et de la mauvaise foi de messieurs les conservateurs.

LE LISEUR.

qui pourraient à dessein tenter de me faire abandonner la neutralité que je désire observer. Quant aux journaux pharisiens hypocrites, haineux et sottement prétentieux qui ont porté d'avance certaines attaques inutiles, je verrai au cours de la lutte si je dois m'en occuper et comment. Je fais une dernière réserve. Si je sentais en outre les intérêts généraux de Montréal menacés, je ne garderais pas sûrement le silence.

"Au lendemain du 17 août prochain, si la situation n'est pas plus stable à Québec qu'elle ne l'a été depuis l'élection du 25 novembre dernier, la population sera en droit d'exiger qu'un effort soit tenté pour coaliser, au-dessus des chicanes de clans et de partis, les meilleurs talents et les meilleurs hommes des divers groupes politiques, afin d'assurer à la province la stabilité dont elle a un pressant besoin. Si c'était alors le vœu populaire, je ne pourrais refuser de travailler à cette oeuvre de rétablissement définitif, car je puis dire, à la suite de l'ex-président Doumergue de France : "Je ne sais plus ce que c'est qu'un parti, mais je sais ce que c'est que mon pays".

"Je remercie profondément tous ceux, tant des villes que des campagnes, qui m'ont offert leur concours au cas où j'aurais entrepris la lutte et je leur donne rendez-vous pour le jour où je pourrais de nouveau solliciter du peuple un autre mandat ou le renouvellement de celui que l'électorat de Montréal m'a si allégrement confié, il y a deux ans."

fait de programme, que le désir impétueux et irréféchi de tout bouculer pour satisfaire leurs appétits féroces, se venger de ce qu'ils appellent une trop longue indifférence du public à leur égard, mettre sur le pavé des centaines de fonctionnaires consciencieux et inférieurs de la province de Québec au sieur Bennett et au conservatisme le plus rétrograde.

Le Québec a besoin de tranquillité, d'ordre et d'hommes de progrès pour poursuivre sa marche ascendante vers un mieux-être général. Or, à cet égard, Duplessis et sa meute de chiens hargneux ne nous offrent aucune espèce de garantie, sinon l'assurance de leur parfaite mauvaise foi politique et de leur ignorance crasse en matière économique.

De même qu'un navire ne saurait être dirigé sans boussole, de même un parti politique doit s'inspirer d'un programme constructif pour mener à bon port la barque gouvernementale. Le gouvernement Godbout est actuellement nanti d'un programme, alors que ses adversaires, sous quelque étiquette qu'ils se cachent, n'ont aucun programme. Et comment auraient-ils un programme puisqu'ils sont foncièrement ignorants des véritables besoins de toute la population du Québec, tant des villes que des campagnes.

Nos oppositionnistes ont-ils jamais laissé entendre qu'ils verraient à réduire le chômage en cette province? Jamais. Ont-ils sérieusement l'intention de combattre les puissances d'argent qui nous oppriment? Encore moins, puisqu'ils en vivent et n'auraient pu faire leur campagne électorale sans le secours financier des gens à qui ils vouent une haine hypocrite et mensongère. De quelque côté qu'on se tourne, quand on envisage les oppositionnistes, leurs pompes et leurs oeuvres, on ne trouve que vide et désolation, mensonge et calomnie, furieuse envie de gouverner et respect exagéré du Veau d'Or, dépit et soif de vengeance, amertume et anathèmes contre tous ceux qui ne partagent pas leur manière de voir en toutes choses.

Or, nous sommes à un tournant de notre histoire politique et économique et non pas au cinéma, en présence d'une comédie ou d'une farce de troisième ordre. Il nous faut des hommes sérieux au pouvoir, des hommes d'idées et de principes, des hommes de progrès et d'initiative, des hommes ayant un programme à appliquer et résolus à le concrétiser dans la pratique. Ces hommes existent du côté de M. Godbout, mais pas du côté de M. Duplessis. L'électeur n'aura donc pas à hésiter le 17 août prochain et, s'il comprend son intérêt et sa sécurité, il ne confiera pas aux oppositionnistes actuels le redoutable honneur de conduire la province de Québec vers de meilleures destinées.

JEROME.

Advertisement for PEDLAR agricultural machinery. Includes text: "Installez un CHARIOT à LITIÈRE PEDLAR", "FABRIQUÉ POUR DURER LA VIE", "OUTILLAGE PEDLAR de GRANGE et d'ÉTABLE".

M. Paul Gouin ne prend pas part à la présente campagne électorale

M. Paul Gouin, le chef de l'Action Libérale Nationale, a communiqué aux journaux une déclaration où il dit que son mouvement politique a été fondé dans un double but : "adapter la législation provinciale aux problèmes de l'heure présente et doter le Québec d'une politique nationale, c'est-à-dire conforme aux besoins, aux aptitudes et aux aspirations de la masse de sa population, qui est canadienne-française."

La disparition du gouvernement Taschereau étant un fait accompli, dit M. Gouin, "nous entrons maintenant dans la deuxième phase de notre mouvement : la période de reconstruction."

"J'estime qu'il serait inutile et dangereux, actuellement, de chercher à accomplir cette oeuvre dans le domaine politique. Une campagne d'éducation préliminaire s'impose qui, pour l'instant, ne saurait être poursuivie qu'en dehors des préoccupations électorales. C'est pourquoi, comme chef de l'Action libérale nationale, j'ai décidé de ne pas mettre de candidats sur les rangs lors des prochaines élections."

"En temps et lieu, avant le jour du scrutin, je prononcerai une ou plusieurs causeries radiophoniques

pour donner aux électeurs de la province des précisions sur les causes de la rupture de l'Union nationale et sur les motifs de ma retraite temporaire, précisons que l'électorat a le droit de connaître. De plus, pour répondre aux nombreuses demandes qui me viennent de partout, j'en profiterai pour indiquer de quelle façon, à mon avis, les partisans de l'Action libérale nationale devront voter le 17 août. Enfin, si, comme je l'anticipe, je reçois une collaboration et une aide financière suffisantes et ne provenant ni des trusts ni des deux vieux partis qu'ils contrôlent encore, je continuerai à publier "La Province". J'y écrirai et y ferai écrire une série d'articles sur la situation politique actuelle, articles qui, j'espère, contribueront à éclairer et à guider l'opinion publique."

M. Paul Gouin dit qu'il n'est ni dégoûté de la politique, ni découragé par les abandons qui se sont produits autour de lui, ni agri par les paroles amères et injustes qui ont été prononcées à son sujet.

M. Gouin termine sa déclaration en exprimant sa reconnaissance aux électeurs du comté de l'Assomption qui l'ont élu le 25 novembre dernier.

Advertisement for LAFLAMME & BOURASSA. Text: "MANUFACTURIERS DE PRODUITS EN BETON, GRANIT, TERRAZO, etc...", "VENEZ NOUS VOIR", "Saint-Jérôme, P. Q.".

Large advertisement for McLaughlin-Buick cars. Features a large image of a car and text: "Au fond de sa suprématie...", "UNE HAUTE QUALITÉ A DES PRIX MODÉRÉS", "McLAUGHLIN-BUICK", "C.-A. LORRAIN & FILS", "\$1185 (Coupé à 2 places - Série 44)".

**OSCAR LANDRY, Pharmacien**

**Kodaks et Pellicules**  
**Développement, Impressions,**  
**Agrandissement.**  
**Chocolats Laura Secord**  
**Plumes Waterman,**  
**Crayons Waterman,**  
**Papier à Lettres.**

Nous prenons les commandes pour

**Fleurs naturelles, — Bouquets de noces**

**PHARMACIE**

**OSCAR LANDRY**

La mieux assortie du district

**339, rue Saint-Georges Saint-Jérôme**  
 VOISIN DU MARCHÉ

**Tél. 461 et 490**



Par ARMAND

**LA LUTTE A L'ARENA**

Paul Gaudette et Johnny Laverdure ont fourni le plus beau combat de lutte encore jamais vu à Saint-Jérôme, dans la finale, mercredi soir dernier, à l'arena. Paul Gaudette vainquit son adversaire en prenant deux chutes consécutives par une bonne prise, mais ce fut un match très bien balancé.

Dans le 20 minutes ou 1 chute, Rolland Brousseau prit une chute sur Roma Desautels. Ce match fut des plus intéressants. Dans le spécial 30 minutes, Bob Girard gagna sur Paul Pelland et dans la semi-finale, Eddie Marquette vainquit Jack Remillard.

Un autre excellent programme de lutte a été préparé pour mercredi soir prochain, alors que Paul Godette se rencontrera avec Eddy Marquette, dans la finale 2 x 3.

Les autres combats seront fournis par : Rémi Fontaine contre Billy Johnson, dans un 20 minutes; Jack Larouche contre Jack Miller, 30 minutes; et Alex Boyer contre Bob Girard dans la semi-finale.

Les organisateurs s'efforcent d'amener ici des lutteurs de premier ordre et de fournir des combats intéressants. Espérons que les amateurs sauront les encourager. On sait que ces séances sont données au profit des œuvres paroissiales. Il y a aussi des prix de présence qui sont tirés au cours de la soirée, avec les numéros que portent les circulaires. Les heureux gagnants de la semaine dernière, sont MM. Meyer, Adéard Beauchamp et Roland Binette.

**LA LIGUE DE BALLE MOLLE JEROMIENNE**

Les joutes régulières de la ligue de balle molle jérômiennaise sont maintenant terminées, pour cette année. Les clubs se sont classés comme suit : Chez Raoul, Cercle de la Durantaye, All Star Regent et Anciens du Collège.

Les joutes de détail commenceront à être disputées dès la première semaine d'août. Ces parties créent beaucoup d'enthousiasme et seront fort contestées. Nous en donnerons de plus amples détails dans notre prochaine édition.

**LA LIGUE REGENT**

Voici la position des clubs de la Ligue Regent :

Worsted	12
Knitting	11
Finishing	5
Bureau	4

Moyenne au bâton

Nous donnons ci-après la moyenne des points au bâton, pour l'obtention de la coupe offerte par M. Peter Minnegliani, populaire propriétaire du Restaurant Diana.

René Lavigne	550
Bruno Martin	500
André Lebeau	498
Paul Bouchard	470
Ernest Saint-Onge	456

Il ne reste plus que quelques parties régulières de la ligue à jouer.

**BALLE MOLLE A SAINTE-SOPHIE**

Dimanche dernier devant une foule enthousiaste le Cercle de la Durantaye jouant sous les auspices de Léopold Lanthier, marchand de grains et provisions de Saint-Jérôme, a remporté une éclatante victoire sur le Sainte-Sophie par le pointage de 21 à 7. Malgré cette avalanche de points la partie fut intéressante jusqu'à la fin.

Le club Léopold Lanthier remercie sincèrement M. Gandette de Sainte-Sophie pour la courtoisie dont il a fait preuve avant, durant et après la partie.

(Signé) Long Nain.

**LE QUATUOR A CORDES JEROMIEN**

Le lundi, 20 juillet dernier, un public choisi a pu se régaler de musique des grands maîtres tels que Mozart, Beethoven, Haydn. Monsieur Léandre Prévost, directeur de ce quatuor, dans le discours qu'il prononça avant l'ouverture du concert, prévenait les auditeurs d'être indulgents, vu que cette phalange musicale n'était composée que d'amateurs; certain aurait pu croire qu'à ce titre l'exécution du programme eut laissé à désirer; il n'en fut pas ainsi; car ces amateurs sont, à juste titre, des artistes qui ne font pas profession de leur art.

Pour la circonstance, Monsieur Charles-Auguste Provost, jeune pianiste de talent, et Monsieur Guy Michaud, baryton, ont bien voulu prêter leur concours. Monsieur Guy Michaud est doué d'une voix bien timbrée, homogène dans toute sa tessiture, exempte de chevrottement et très bien posée. Muni d'un répertoire d'opéra, Monsieur Guy Michaud serait beaucoup apprécié sur les grandes scènes européennes. Il est l'élève de Madame A. Morin-Labrecque.

Nos félicitations aux membres du "Quatuor à cordes jérômiennais": Messieurs Henri Prévost (premier violon), Yvon Moranville (second violon), William Eykel (alto), et Léandre Prévost (violoncelliste et directeur).

**Nouvelles de Saint-Jérôme**

**Le concert du Quatuor à cordes jérômiennais**

Lundi soir dernier, le quatuor à cordes jérômiennais donnait, à la salle de la sous-sacristie, une audition de musique de chambre qui fut un régal pour les mélomanes aux écoutes. Font partie de ce quatuor, MM. Henri Prévost, premier violon, Yvon Moranville, second violon, William Eykel, alto et Léandre Prévost, (directeur), violoncelle. Ils étaient assistés de MM. Charles-Auguste Provost, pianiste et Guy Michaud.

Ces jeunes musiciens, véritables artistes de talent et d'avenir ont fait passer d'agréables moments à leur auditoire attentif sous le charme de la musique des grands maîtres. Nous publions en première page du journal et dans une autre colonne, des commentaires que des auditeurs ont bien voulu nous faire parvenir. Nous nous contenterons ici de féliciter ces musiciens. Ils font honneur à notre petite ville, et au nom de l'auditoire choisi de lundi soir, nous les remercions de nous avoir invités à jouir de ce régal artistique.

**Triduum des Dames de Sainte-Anne**

Un triduum en préparation à la fête de Sainte-Anne est prêché à l'église, cette semaine, par le R. Père M.-J. Légaré, O.P., de Fall River. Ces exercices ont commencé hier soir et se continueront ce soir et demain, samedi, pour se terminer dimanche après-midi, à trois heures.

**Retraite fermée**

Ce soir, vendredi, une vingtaine de jeunes gens partiront de Saint-Jérôme pour aller suivre les exercices d'une retraite fermée à la maison Querbes, de Joliette, sous la direction des Clercs Saint-Viateur.

**Chambre de Commerce Junior**

La semaine dernière, une trentaine de jeunes citoyens de Saint-Jérôme se réunissaient, sous la présidence du sheriff, M. J.-W. Cyr, président de la Chambre de Commerce de Saint-Jérôme, pour jeter les bases d'une Chambre de Commerce Junior, dans notre ville. Ce mouvement a été lancé par M. Albert Cadieux, et les membres se réuniront prochainement pour élire un bureau de direction.

Voici les noms des nouveaux membres : MM. Jean Arbour, G.-E. Blondin, J.-A. Beauséjour, L.-O. Cadieux, Rolland Cadieux, R.-Lucien Corbell, Charles Duval, P. Guillemette, Henri Hamel, Marcel Jacob, Fernand Lauzon, Léopold Locas, Arthur Lapointe, Rolland Leroux, Elzéar Lavigne, Lucien LePage, Antonio Lebeau, Ed. Lecome, A.-A. Labelle, Guy Michaud, Claude Michaud, J.-E. Machabée, Roméo Ouellette, Roland Roberge, Paul Richard, Lucien Raymond, E.-F. Taillon, N. Castonguay, R. Raymond, Jean-Bart Robert, Léopold Calvé.

**La fanfare Saint-Jérôme**

Dimanche, 26 juillet, les musiciens de la Fanfare Saint-Jérôme iront en excursion à Sainte-Marguerite du Lac Masson. Le départ aura lieu le matin, à 10 h. 30. Le trajet se fera dans des automobiles privées. A cette occasion, les membres de la fanfare remercieront les personnes suivantes qui ont bien voulu prêter gracieusement leurs automobiles : MM. J.-E. Bertie, maire de la ville, D.-A. Desnoyers, représentant de Molson Breweries, Joseph Magnan, Guy Michaud, Charles Laroque et R. Castonguay.

Les musiciens se rendront au Manoir Sainte-Marguerite où le dîner sera servi dans une salle spécialement mise à la disposition de la fanfare. L'après-midi, les membres pourront se baigner et se reposer sur la plage, ou bien se reposer sur les vastes verandahs du Manoir. Le souper sera aussi servi et le soir il y aura danse dans la magnifique salle de danse. Nos musiciens reviendront à Saint-Jérôme vers 11 h. 30.

**Excursion à Vaudreuil**

Mardi soir prochain, 28 juillet, les membres de la Fanfare Saint-Jérôme se rendront à Vaudreuil, visiter M. Henri Rolland, de la Cie de Papier Rolland. Celui-ci est un ancien citoyen de Saint-Jérôme, un ancien président de la Fanfare et un généreux donateur.

M. Alfred Lapointe, propriétaire de l'Hôtel Lapointe qui le premier, a pris l'initiative de cette visite, se charge des frais de transport des musiciens qui se rendront en autobus. Ces derniers remercient M. Lapointe pour l'encouragement qu'il leur donne.

Communiqué du président L.-Napoléon CASTONGUAY.

**La Fanfare du Collège**

Mardi soir dernier, la fanfare du collège donnait son huitième Concert Molson. A ces soirées données par nos jeunes, si nous en jugeons par la nombreuse assistance et ses applaudissements, la fanfare du Collège a su s'attirer une belle popularité, merci, Mesdames et Messieurs, pour cet encouragement.

**COIN DES PROFESSIONNELS**

**AVOCAT**

**LEGAULT & LEGAULT**  
 L. L. Legault, C. R.  
 Guy Legault, B.A., L.L.B.  
 Secrétaire officiel du District de Terrebonne

**AVOCATS ET PROCUREURS**

Téléphone 60 — Boîte Postale 93  
**LACHUTE**

**Paul Larose LL.B.**

**AVOCAT**  
 188 rue Blainville  
**SAINTE-THERÈSE**  
 Téléphone 50

**GASTON GIBEAULT**

**AVOCAT**  
 de Bourassa & Gibeault  
 Tél. 60 — 5 rue Préfontaine

**SAINTE-AGATHE-DES-MONTS**

**A Sainte-Thérèse**

— Un groupe de jeunes filles de notre ville ont, samedi dernier, passé à travers nos rues, sollicitant l'appui de notre population en faveur des œuvres paroissiales. Ce tag-day a remporté un très vif succès, et les recettes sont pour les réparations qui sont faites actuellement au clocher de notre église.

— On procède actuellement à la réparation de notre clocher. Une équipe d'hommes travaillent à réparer le haut de notre clocher à 250 pieds au-dessus de la rue. Ils ont descendu la grande croix qui le surmonte, et l'ont remontée ces jours derniers. Ce travail a été très délicat, car cette croix mesure dix-sept pieds en hauteur. Cette croix, placée sur le clocher il y a cinquante ans, menaçait de tomber, à cause de sa base faite de bois, devenu pourri par les intempéries des saisons. On espère que ce travail de réparations sera terminé d'ici une quinzaine.

— Un fort groupe de libéraux de notre ville et de notre paroisse ont assisté, jeudi dernier, à la convention tenue dans la ville de Saint-Jérôme, pour le choix d'un candidat libéral.

**MEDICIN**

Lancaster 6868

**Dr Jean-Paul Legault**

Ex-interne du Service d'Urologie de l'Hôtel-Dieu  
 Spécialité : Maladies des voies urinaires  
 3744 rue Saint-Denis  
**MONTREAL**

**Nous voulons vivre**

On peut dire sans exagération, que la majorité de notre population québécoise est actuellement aux abois. Elle souffre encore de la crise, comme tout le reste du monde civilisé, et a plus que jamais besoin d'un gouvernement fort et conscient de ses devoirs civiques pour "passer au travers" de la tempête sociale des temps présents, pour faire échec au raz-de-marée économique dont les remous ne sauraient être atténués par de simples promesses électorales.

Peut-on demander des directives à M. Duplessis ou à ses meilleurs amis politiques? Poser la question, c'est y répondre par la négative. Le député de Trois-Rivières se soucie fort peu de proclamer un programme politique et économique digne de le défendre et, à plus forte raison, de l'appliquer. Lui et ses pareils, forts de la finance conservatrice, se moquent du peuple comme de leur première chemise, sans quoi ils prendraient une attitude électorale honnête et ne se mettraient pas en quatre pour nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

Nous n'avons que faire de leurs critiques négatives et destructives tant qu'elles n'auront pas, comme correctif nécessaire, pour ne pas dire indispensable, un programme électoral en bonne et due forme, un programme propre, clair, substantiel et sans équivoques.

Les conservateurs disent au libéraux : "Otez-vous qu'on s'y mette", mais cela ne suffit plus, aujourd'hui, pour inspirer la moindre parcelle de confiance. Le conservatisme, politique ou économique, est, au surplus, une doctrine de mort, la route la plus sûre vers le suicide moral et matériel de la population du Québec.

Or, nous ne voulons pas mourir, mais vivre.

**JEROME.**

**THEATRE GEORGES**  
 Sainte-Thérèse

Samedi et dimanche, ce dernier jour, en matinée et en soirée, un superbe programme de vues parlantes françaises, avec comme principal film : "Le Clown Bux". Ce film nous transporte dans la vie intime d'un cirque, avec ses mystères, ses caprices, ses intrigues, ses jalouses internes. Ce film nous offre une splendide histoire d'amour, quelque chose de différent des autres films. Bref, il s'agit ici d'un très beau programme, qu'il importe de voir.

**PETITES ANNONCES**

Maison à louer, à vendre, meubles usagés, demande d'emploi, objets perdus, etc., etc.  
**NOUVEAU TARIF**  
 2 sous le mot, minimum 40c, ou 3 insertions pour \$1.00.

**ON DEMANDE A ACHETER**

un petit lac dans les Laurentides, situé à moins de 75 milles de Montréal et pas plus d'un mille d'une route, contenant de la truite ou convenable pour en être approvisionné. Devra être peu dispendieux. Prière de communiquer avec le bureau de L'AVENIR DU NORD, 303 Ave Parent, Saint-Jérôme, Tél. 12.

**PERDUE**

Samedi dernier, 18 juillet, à Saint-Jérôme, une somme de \$4.40

Protégez les vôtres par une Bonne Assurance sur la Vie

**Rodrigue Bélanger**  
**Assurances Générales**  
 FEU, VIE, ACCIDENTS ET MALADIE  
 AUTOMOBILES, PLATE GLASS  
 Représentant  
 "CONFEDERATION LIFE ASS."  
 169, S.-Georges — Tél. 60-J — Saint-Jérôme

**Notez bien l'adresse du bureau de L'AVENIR DU NORD**

**303 Avenue Parent**  
 à l'IMPRIMERIE J.-H.-A. LABELLE, Limitée  
 Voisin de la gare du Pacifique Canadien  
**Téléphone 12**  
**Saint-Jérôme**

**LIGUE DE CROQUET**

Un tournoi s'ouvrira bientôt, entre les membres du club de croquet Saint-Louis. Il nous fera plaisir de publier les rapports de ce tournoi.

**BONNE NOUVELLE**

**BASE-BALL MERCREDI SOIR**  
 Saint-Jérôme aura le privilège de voir évoluer sur le losange les fameux Bouffons Ethiopiens, grâce à l'initiative des directeurs de l'Association de Baseball Saint-Jérôme.

En plus de la partie régulière contre le club local, il y aura plusieurs numéros de vaudeville et de bouffonneries.

Donc en foule mercredi prochain, le 29 courant au terrain de baseball à 6.30 h., aux prix réguliers habituels, et vous ne regretterez pas votre soirée.

**LE VAUDEVILLE A L'ARENA**

Dimanche soir dernier, le public qui s'était rendu à l'arena a été témoin d'un spectacle extraordinaire présenté par M. de la Ferre, cet artiste international dont les tours de magie sont des plus mystifiants. Avec le concours de sa fille, Mlle Cécilia de la Ferre, il a donné un tour tout à fait extraordinaire : le supplice hindou. Il s'agit du supplice que font endurer les hindous à leurs condamnés à mort. Cette fois, c'est sa fille que M. de la Ferre enferme dans la boîte de torture qu'il traverse en tous sens avec des épées tranchantes, après avoir fait passer les spectateurs par bien des trances.

M. de la Ferre avait également donné quelques autres tours extraordinaires de magie. Puis il présenta de nouveaux les Frères Diavolos, jeunes artistes équilibristes dont l'adresse avait été très appréciée. Ici, il y a quelques semaines.

Le numéro de "tap-dance" donné par Mlle Eleanor Beauparlant, dont les parents habitent Saint-Jérôme, obtint beaucoup de succès et des rappels réitérés.

Au début de la soirée, la troupe Caroline avait présenté plusieurs numéros de burlesque. Caroline, la directrice, est une actrice de talent et elle possède une très belle voix.

Une partie des recettes de cette soirée allait au fonds de secours des pompiers de Saint-Jérôme.

**LE DÉCÈS DE M. DANIEL BLONDIN**

Mlle Orise Blondin, ainsi que sa famille, remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mlle Lucille Gingras, soit par offrandes de messes, fleurs, visites ou assistance aux funérailles.

Offrandes de fleurs : M. et Mme Sylvio Lapointe, M. et Mme Raoul Bélisle, M. et Mme Théodème Lapointe, M. et Mme J.-E. Lebeau.

Bouquets spirituels : M. et Mme Raoul Gingras, M. et Mme Euclide Blondin, M. et Mme Henri Cadieux.

Sympathies : M. et Mme Eug. Saint-Vincent, M. et Mme Bruno Rochon, M. et Mme René Lauzon, Dr Rosaire Lapointe, Mlle M.-L. Morin, la famille J. Brind'Amour, la succursale Labelle des Artisans Canadiens-Français, M. et Mme Léo Huneault, M. et Mme Rosaire Nadon, Famille W. Maisonneuve, Famille O. Quenneville, Nellie Costello, M. et Mme Antonio Jacob, Famille Ad. Labelle, Miles Marguerite Forest, Laurette Léveillé, Famille Delphis Cadieux, Famille Octave Gingras, Miles Rita et Marie-Jeanne Collin.

**LE DÉCÈS DE M. DANIEL BLONDIN**

Mlle Orise Blondin, ainsi que sa famille, remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son frère, M. Daniel Blondin, décédé à Shawbridge, vendredi dernier, à l'âge de 65 ans. Le défunt fut inhumé en l'église de Saint-Jérôme, après un service chanté en l'église Saint-François-Xavier, de Lesage.

Les funérailles de Madame Joseph Fortier, de Mlle Lucille Gingras et de M. Honoré Blondin, cette semaine, étaient sous la direction de M. Hervé Trudel, entrepreneur de pompes funèbres, de Saint-Jérôme.

**Pour votre chevelure**

**SALON DE COIFFURE**  
 Mme Armand LEBRUN  
**Téléphone 375**  
 Ondulation Marcel, Komol  
 Papier, à l'eau  
 Sourcils arqués, Manicure  
 315 rue Saint-Georges  
**SAINTE-JEROME**

**THEATRE REX**  
 Saint-Jérôme

Vendredi et samedi  
 Laughing Irish Eyes avec Phil Regan, Walter Kelly, Evelyn Kapp; Palm Springs avec Sir Guy Standing, Francis Langford.

Dimanche et lundi  
 Anna Karénina avec Greta Garbo; Rotchild avec Harry Baür.  
 Mardi, mercredi et jeudi  
 Bullets or Ballots avec Edward G. Robinson; King Salomon of Broadway avec Edmund Lowe et Dorothy Page.

**C. - A. LORRAIN & FILS**

**ASSURANCES GENERALES**  
 Vendeurs autorisés des Autos  
**Buick - Pontiac - Chevrolet - Oldsmobile**  
 Bureau existant depuis 34 ans  
**Tél. No 58 — Saint-Jérôme**